

arts

magazine

CINÉMA
UN FILM QUI
« DÉMAUDIT »
LES POÈTES
W14

EN CUISINE
VIRER VERT
EN CUISINE
W16
et W17



Gilles
McInnis

29^E SALON DES MÉTIERS
D'ART DE L'ESTRIE

**DÉCO,
DESIGN ET
DÉCOUVERTES**

W4 À W6

PlacART



• EXPOSITIONS

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Le rêve aux loups

Membre de la communauté nimpkish et de la nation Kwakiutl, Mary Anne Barkhouse témoigne d'un intérêt profond pour les questions environnementales et autochtones. Sa pratique artistique incorpore ainsi une iconographie visuelle centrée sur les animaux. La créatrice, qui situe son travail entre les deux mondes de l'humain et du naturel, emploie le corbeau, le loup et le coyote comme symboles d'une capacité à s'adapter

et à persister, à se régénérer et à se rétablir, au fil d'incessantes incursions dans leur environnement. Dans *Le rêve aux loups*, l'artiste invoque les habitants animaux du territoire au milieu de flamboyants intérieurs Louis XIV. Ces œuvres, qui révèlent la nature éphémère de l'empire, mettent en lumière autant les triomphes que la trahison qui balisent l'histoire au nord du 49^e parallèle.

À la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's, jusqu'au 15 décembre.

Des Anges à la Belle Chapelle



Hélène Moreau, Florence Jacquemart et Emmanuel Bonnardot de l'Ensemble Obsidienne
— PHOTO FOURNIE

Envie d'entendre un peu de crwth? De rebec? De citole? De psaltérion? Tous ces instruments, venus directement du Moyen Âge et de la Renaissance, font partie de l'arsenal de l'Ensemble Obsidienne, une formation musicale française spécialisée en musique ancienne. Le groupe, qui compte normalement neuf musiciens, s'offre une courte tournée canadienne en trio et la Belle Chapelle de Sherbrooke figure parmi leurs quatre haltes, le dimanche 25 novembre à 15 h. Sur le thème *Les Anges musiciens*, Florence Jacquemart, Hélène Moreau et Emmanuel Bonnardot ont préparé un véritable parcours initiatique mettant à l'honneur la grande variété de la chanson médiévale européenne. Le concert sera composé d'œuvres et de chants sacrés provenant d'Occitanie, d'Italie, d'Angleterre, de France, d'Espagne et d'Allemagne, dont une pièce signée par Hildegarde de Bingen (1098-1179). L'entrée est de 25 \$ et inclut le stationnement. **STEVE BERGERON**

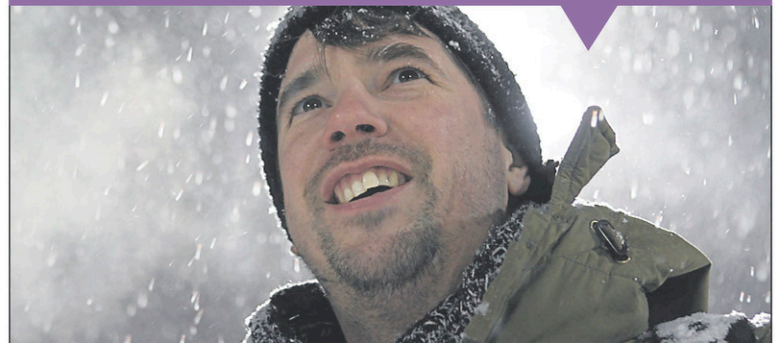
Une primeur pour Noël

Pour leur concert de Noël de cette année, les Chanteurs de l'Université Bishop's (University Singers) auront une primeur mondiale : la création d'une nouvelle pièce chorale commandée au compositeur estrien Andrew P. MacDonald, *Hodie Christus Natus Est*, pour chœur et quintette de cuivres. Dirigés par Fannie Gaudette et accompagnés par une douzaine de musiciens professionnels, les 70 choristes ont préparé un programme à demi classique, à demi «classiques de Noël», incluant la *Christmas Cantata* de Daniel Pinkham, le célèbre *O Magnum Mysterium* de Morten Lauridsen, sans oublier *Sainte Nuit*, *It's Beginning to Look a Lot Like Christmas* et plusieurs autres incontournables. Pour couronner le tout, la première des deux représentations sera enregistrée par MATV et diffusée pendant la période des Fêtes. Rendez-vous donc les 29 et 30 novembre à 20 h, au Théâtre Centennial. Entrée : 25 \$ (aînés : 23 \$; étudiants : 15 \$). **STEVE BERGERON**



Andrew P. MacDonald — PHOTO ARCHIVES
LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

RETAILLE D'ENTREVUE



Yan Giroux — PHOTO FACEBOOK, OLIVIER LABERGE

SHERBROOKE— Si Yves Boisvert a beaucoup influencé Yan Giroux, ce n'est pas tant dans son choix de devenir cinéaste que dans sa volonté de ne «jamais laisser le feu de la création s'éteindre» et de «toujours espérer [s'y] consacrer totalement», explique celui qui vient de réaliser *À tous ceux qui ne me lisent pas*, un premier long métrage, inspiré de la vie du poète sherbrookoise.

«Quand je suis arrivé à Montréal, j'ai fondé ma compagnie de production publicitaire. J'étais dans le créatif tout en restant quand même un petit homme d'affaires. Mais j'ai toujours voulu garder ma pratique artistique vivante en parallèle. Dans la vingtaine, on a beaucoup d'énergie : j'arrivais donc à faire vivre ma compagnie tout en travaillant sur mes courts métrages le soir et la fin

de semaine. Mais il y a deux ans, j'ai vendu ma compagnie pour me consacrer au cinéma. Un an plus tard, j'ai eu le financement pour mon film », rapporte celui qui a bénéficié d'un budget de 3,2 millions \$ pour cette première œuvre.

Si le cinéaste sherbrookoise de 38 ans préféré réaliser un film inspiré de la vie d'Yves Boisvert, et non une biographie au pied de la lettre, c'est aussi en hommage au poète défunt. «Yves ne se gênait pas pour inventer parfois sa propre vie si ça donnait une bonne histoire. Il n'hésitait pas à manipuler les faits pour raconter quelque chose de puissant. Pour lui, le rapport au réel ne devait pas être contraignant. » **STEVE BERGERON**

Coupée au montage de l'entrevue du 21 novembre 2018.



CHANSON DE CIRCONSTANCE

THE ENTERTAINER

Joshua Rifkin

Scott Joplin Piano Rags (1970)

SCOTT JOPLIN
PIANO RAGS
JOSHUA RIFKIN, PIANO



Né le 24 novembre 1868 (il y a donc 150 ans), Scott Joplin est considéré, à juste titre, comme le maître du ragtime, style musical très en vogue à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, mais surtout précurseur du jazz. Les deux pièces les plus célèbres léguées par cet Afro-Américain mort dans un hôpital psychiatrique en 1917 des suites de la syphilis sont le *Maple Leaf Rag* (1899) et *The Entertainer* (1902), lequel a connu un immense regain de popularité en 1974 (troisième place du Billboard) lorsqu'il fut utilisé pour la trame sonore du film ultra-oscarisé *The Sting* (*L'arnaque*), mettant en vedette Paul Newman et Robert Redford. Ce sont toutefois les interprétations de Joshua Rifkin, parues quatre ans plus tôt, qui sont considérées comme les premières ayant ressorti de l'ombre l'œuvre de Joplin, contribuant à la reconnaissance de ce génie qui, comme plusieurs de ses semblables de couleur, ne connut guère le succès de son vivant. **STEVE BERGERON**

EFFET MIROIR,
NOUVEL ALBUM DE ZAZ

« Je me suis fait confiance... »

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Il en a coulé, de l'eau sous les ponts, depuis que Zaz est arrivée comme une tornade sur la scène musicale avec la locomotive *Je veux*. Une voix qui décoiffe et une irrésistible gouaille : c'était parti pour la Française. Huit ans plus tard, elle nous revient plus affirmée que jamais avec un éclectique troisième album de chansons originales pour lequel elle a notamment eu l'occasion de travailler avec Patrick Watson.

Isabelle Geffroy (de son vrai nom) reconnaît qu'elle avait soif de diversité en commençant à travailler sur *Effet miroir*, encore tout chaud. « J'avais envie d'expérimenter plein de styles différents. Et je ne m'étais jamais autant engagée dans la production », se réjouit la musicienne, qui dit avoir profité d'une pause bénéfique, elle qui ne s'était pas vraiment arrêtée dans les sept dernières années.

Précisons ici que, pour la dynamique artiste, une « pause », ça veut dire s'atteler à la réalisation d'un premier album — *Gipsy Traffic* de son guitariste Guillaume Juhel — et la mise sur pied d'un festival musical et citoyen en Ardèche.

« C'était une pause par rapport à la scène, précise-t-elle. Je n'arrive pas à ne rien faire. J'adore apprendre, ça me fait du bien quand j'expérimente de nouvelles choses. Ça me nourrit. »

C'est donc une Zaz ressourcée qui est entrée en studio pour enregistrer des pièces signées de sa plume ou offertes par Gaël Faye, Ben Mazué, Jérémie Kissling ou Mathieu Boogaerts, entre autres.

« Je pense que j'ai choisi des chansons qui me parlaient vraiment. Je voulais que ce soit juste, vrai, authentique », résume la musicienne, qui a pris plaisir à forger les sonorités de ce nouvel album. « On faisait passer des sons acoustiques dans des

machines pour arriver vraiment à trouver la texture qu'on voulait. C'était vraiment un besoin pour moi d'être plus engagée. Je pense que j'ai digéré ces huit ans. Avant, je ne savais pas trop, mais j'ai appris plein de choses. Du coup, je me suis fait confiance. »

SE RESPECTER

Cet état d'esprit a amené Zaz à s'affirmer davantage. « Si je n'étais pas contente du son ou d'un arrangement, je le faisais refaire », confirme la chanteuse, qui estime avoir souvent par le passé tenu sa langue par crainte de déranger.

« J'ai toujours voulu que les gens se sentent bien, évoque-t-elle. Du coup, je ne me respectais pas. Je disais oui à des choses alors qu'au fond de moi, je me disais : "Bien non, ce n'est pas ça." Je ne veux plus jamais faire ça. J'ai envie de vivre pour moi un peu plus. J'avais besoin aussi de dire : "Voilà, je ne suis pas que lumineuse." J'ai une partie obscure et j'ai envie de l'aimer, de la regarder, d'arrêter d'en avoir peur. J'ai besoin de prendre ma place et de le dire haut et fort. »

Cette confiance l'a aussi poussée à contacter le Montréalais Patrick Watson, dont elle apprécie le travail et avec qui elle a voulu collaborer sur la pièce *Mes souvenirs de toi*. « Quand j'ai entendu la chanson, j'ai tout de suite pensé qu'il fallait qu'elle soit arrangée par Patrick Watson. Il m'a envoyé une maquette et tout de suite, c'était énorme! C'était génial de travailler avec lui en studio, de confectionner de la musique dans un atelier. J'adore faire de la musique comme ça. Franchement, ça restera l'un de mes plus beaux souvenirs de coopération avec un artiste. »

Si c'est une Zaz plus assumée que jamais qui nous revient, c'est aussi d'une voix plus nuancée. Celle qui est capable d'exubérance et de grands éclats adopte souvent la douceur sur ses nouvelles pièces. « Je me rends compte qu'à travers la douceur, on peut faire passer des choses avec encore plus de puissance qu'en



— PHOTO FOURNIE

hurlant, explique-t-elle. Mais bon, je serai toujours en train de brailler... J'adore brailler! »

UNE VALSE AVEC TILL LINDEMANN

Au fil de sa carrière, Zaz a eu l'occasion de partager le micro avec des collègues comme Thomas Dutronc, Nikki Yanofsky et même le regretté Charles Aznavour. Au chapitre des collaborations, certaines surprennent plus que d'autres... C'est le cas de cette chanson enregistrée avec le chanteur du groupe métal Rammstein, Till Lindemann.

À la base de ce duo pour le moins improbable, une admiration du *métalleux* allemand pour la musique de Zaz. « J'ai fait plusieurs concerts en Allemagne et

souvent, quand j'ai fait des plateaux télé, il y avait une maquilleuse qui me disait : "Tu sais que Till d'adore!" Bon, je trouvais ça drôle... » relate la chanteuse, qui a reçu une invitation de Lindemann lors d'un passage de Rammstein à Paris.

« Je me suis pris une grosse claque dans la gueule parce que je ne les avais jamais vus en *live* », lance celle qui a pu rencontrer son futur collaborateur en marge du concert. « Il dansait dans sa loge en écoutant du Zaz... Il y avait là un côté complètement surréaliste et drôle! » rigole-t-elle.

De fil en aiguille, l'idée d'enregistrer une pièce ensemble s'est concrétisée. « Mais ça n'a rien à voir avec du métal, c'est une valse, précise-t-elle. C'est marrant parce

qu'il a sa grosse voix et moi, on dirait une petite fille. C'est la belle et la bête, quoi! Elle est très belle, cette chanson. »

Les deux artistes n'ont pas encore terminé le travail, mais foi de Zaz, nous entendrons un jour ce mariage vocal inattendu. « Pour l'instant, on a des emplois du temps très blindés tous les deux, note-t-elle. C'est difficile de trouver un moment pour se voir. Mais oui, on va terminer ça. Je la trouve vraiment très jolie... Et j'utilise ma voix très doucement, comme on n'a pas l'habitude de m'entendre. Il y a un contraste, quelque chose de très fort qui se passe. »

Zaz se produira au Centre Vidéotron le 24 avril et au Centre Bell le 26 avril.

29^E SALON DES MÉTIERS D'ART DE L'ESTRIE

DIGNES DESIGN

Ce sera une première : le 29^e Salon des métiers d'art proposera cette année une section entièrement consacrée au design d'intérieur. L'objet utilitaire qui s'intègre superbement à la déco contemporaine y aura grande place et pleine vitrine. « Parce qu'on aménage cet espace particulier cette année, on a invité des créateurs de la région, qui n'ont pas nécessairement de kiosque au Salon, à venir montrer un aperçu de leur production. Certains d'entre eux font surtout du sur-mesure, d'autres ont une clientèle bien établie à l'extérieur du Québec. C'est une façon de faire découvrir leur travail au public d'ici et de montrer que le fait main peut se conjuguer à l'innovation », explique Lyne Montmeny, directrice générale de la Corporation des métiers d'art de l'Estrie, qui chapeaute l'événement. Entretien avec trois créateurs à l'honneur, qui ont fait de la déco et du design leur fer de lance. **KARINE TREMBLAY**

GILLES MCINNIS LE FEU DE TOUT BOIS

Gilles McInnis a toujours travaillé le bois. Même lorsqu'il était enfant. « Je suis né en Gaspésie, j'ai grandi au bord de la mer. On jouait avec les morceaux de bois flotté autant qu'on s'amusait dans les paysages féeriques de la cédrière qui se trouvait derrière la maison. Je me souviens que, déjà tout petit, je sculptais des flèches dans les petits rondins. »

Après avoir été charpentier, menuisier et ébéniste, l'artisan a délaissé la production commerciale pour renouveler sa pratique.

« J'avais envie de passer à autre chose, de retrouver davantage de créativité en fabriquant des objets », raconte celui qui habite Sherbrooke depuis une vingtaine d'années maintenant.

Il a commencé à travailler les loupes de bois en gardant la couleur organique de la matière et en expérimentant la méthode du tournage contemporain il y a cinq ans. Ses pièces, épurées, amalgament la modernité des lignes au côté brut du bois.

Les loupes se créent lorsqu'une bactérie s'infiltré dans une blessure de l'arbre, explique-t-il. Les ADN de l'intruse et de son hôte se mélangent et créent d'impressionnantes excroissances qui font parfois tout le tour du tronc.

« Souvent, c'est comme une sculpture en soi. J'aime les garder intactes, travailler autour pour les mettre en valeur. Ma pratique est variée, cela dit. Je travaille aussi le composite, qui est fait de copeaux de bois récupérés et comprimés et qui est souvent davantage utilisé dans les structures. J'aime

les dessins et les textures qu'on y retrouve. J'y ajoute parfois des teintes, ce qui me permet de donner un aspect moderne aux pièces auxquelles je l'intègre », précise-t-il entre les deux tours à bois et la scie à ruban qui meublent son atelier.

Les lignes épurées des meubles qu'il confectionne séduisent autant les amateurs de beau que ceux qui sont soucieux d'acheter

local et durable.

« Je pense que les métiers d'art se renouvellent. Les gens constatent que le travail des artisans peut tout à fait conjuguer l'authenticité à la modernité et au design. Personnellement, entre les commandes de meubles sur mesure (qui occupent la moitié de mon temps), j'expérimente beaucoup. Ce qu'il y a de formidable, avec le bois, c'est que

la matière fait partie du quotidien de l'être humain depuis les débuts de l'humanité. On reproduit des gestes millénaires en réinventant la façon et la manière. Mais, comme je dis souvent, à la fin, c'est l'arbre qui finit par signer les pièces. Parce que le bois réagit à l'humidité, il reste vivant, d'une certaine façon. »

gillesmcinnis.ca

BOUTIVERRE « DÉSEMBOUTEILLER » LE VERRE

Les luminaires qui sortent de l'atelier de Caroline Couture, l'artisane derrière l'entreprise Boutiverre, sont aussi écolos qu'originaux. Dans son atelier-boutique situé à Knowlton, la créatrice manipule le



Gilles McInnis crée à partir des loupes, ces impressionnantes excroissances qui font parfois le tour d'un tronc d'arbre. « Souvent, c'est comme une sculpture en soi. J'aime les garder intactes, travailler autour pour les mettre en valeur », explique-t-il. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU



forme et une certaine épaisseur, je n'essaie pas de contourner les contraintes. Je fais avec. Je m'inspire de l'objet que j'ai devant moi pour en créer un nouveau. Réutiliser ce qui existe déjà, c'est pour moi la façon la plus logique de travailler le verre. J'essaie de suivre ma passion en le faisant de façon écoresponsable. »

Lampes, bols, verres, pots de crème et de sirop, carafes et autres objets travaillés sont au cœur de sa production.

« J'utilise principalement des bouteilles d'eau. Dans toute ma production, ce sont les lampes qui sont les plus populaires. Plusieurs personnes viennent en boutique les sélectionner ou passer leur commande. »

Les suspensions qu'elle façonne sont soufflées à main levée. Chacune a son caractère, ses particularités.

« J'ai des partenariats avec différents établissements du coin, qui me gardent leurs bouteilles vides. Je crée mes œuvres et j'ajoute des textures naturelles en jouant avec de l'eau ou de la cendre de bois, par exemple. Chaque pièce est unique, c'est ce qui fait le charme. »

En dépit de ce qu'on pourrait penser, le verre n'est pas si fragile. « Il est même plutôt résistant, puisqu'il est conçu pour transporter des liquides. Il résiste relativement bien aux chocs. »

Comme 17 autres exposants, la créatrice de 35 ans participe pour une première fois au Salon des métiers d'art de l'Estrie. Elle en profitera pour présenter une toute nouvelle collection de lampes à la finition laiton, destinée à prendre davantage de coffre dans son atelier.

boutiverre.com

verre depuis trois ans et réalise de magnifiques objets à partir des bouteilles qu'elle récupère dans différents restaurants et auberges du village.

« J'ai étudié les métiers d'art à Montréal en suivant le programme de verre. J'aimais beaucoup l'effet du verre soufflé, c'était ma technique préférée, mais je cherchais une façon de le travailler sans avoir à utiliser la fournaise 24 heures par jour, sept jours sur sept, pour garder le verre en fusion. Je trouvais que pareil équipement énergivore n'était pas très actuel ni très écologique. »

Après plusieurs essais infructueux, l'artisane d'origine montrealaise a réussi à développer une technique qui lui permet de manipuler le verre recyclé.

« C'était un défi parce que ce type de verre ne réagit pas tout à fait de la même façon. Comme je travaille à partir d'objets qui ont déjà une



Les œuvres de bois de Kino Guérin affichent des courbes impressionnantes. — PHOTO FOURNIE

KINO GUÉRIN ARABESQUES LIGNEUSES

Les œuvres de bois de Kino Guérin affichent des courbes impressionnantes. Ses planches repliées en boucles multiples et en improbables spirales attirent le regard au premier coup d'œil. On n'associe d'ordinaire pas pareille malléabilité au bois.

« J'ai étudié en ébénisterie à Montréal il y a 23 ans et, déjà, j'étais intéressé par le mouvement qu'on peut donner à la matière. J'avais envie de travailler le bois courbé et j'ai réussi à le faire en développant une technique de moulage avec une presse sous vide. Je n'ai pas conçu la presse, c'est quelque chose qui existait déjà, mais j'ai inventé une nouvelle façon de m'en servir », explique l'artisan établi à Melbourne.

C'est en voyant du matériel vendu pour faire des linteaux d'escalier

que ce dernier a eu l'idée de pousser sa technique un iota plus loin.

« Je voyais qu'il y avait là des possibilités à explorer. Il suffisait de concevoir les moules en trouvant l'équilibre, la bonne pression, la bonne colle. Je travaille à partir de placages. Le bois laminé permet une grande flexibilité. J'arrive à concevoir des meubles qui semblent faits dans un seul morceau de bois. »

Noyer, érable, cerisier, frêne et orme sont quelques-unes des essences qu'il utilise. « J'ai déjà employé du bois exotique, mais par souci environnemental, j'ai cessé de le faire il y a quelques années. »

Grâce à des bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec, l'ébéniste a pu parfaire sa méthode.

« J'ai d'abord développé une table toboggan, un modèle de base avec une courbe d'un axe. J'ai investi beaucoup de temps en recherche et développement. Je voulais concevoir des moules qui me permettraient d'offrir des meubles à une vaste clientèle. Parce que je voulais vivre de mon métier, je souhaitais faire une percée sur le marché américain. »

La cible est atteinte : environ 95 pour cent des tables, tablettes et bancs qui sortent de son atelier prennent la route des États-Unis. Divers sites web, galeries et magasins vendent du Kino Guérin. Certains designers ont aussi intégré sa collection à leur catalogue. Si on connaît relativement peu ses produits au Québec, c'est autre chose de l'autre côté de la frontière. En décembre, le manieur de bois

prendra d'ailleurs l'avion pour Miami, où il est attendu pour un salon du design.

« La table nebula et le banc nœud sont les deux créations les plus populaires », dit l'artisan, qui réalise aussi plusieurs commandes sur mesure. « Les gens arrivent avec leurs contraintes et leurs exigences, selon leurs besoins et l'espace dont ils disposent. De mon côté, je me donne le mandat de créer trois nouveaux modèles par année », dit celui qui n'a pas peur des défis.

« J'aimerais bien arriver à proposer des tables de salle à manger. C'est un gros mandat, parce qu'il faut s'assurer de livrer un produit massif et solide tout en jouant avec la souplesse du bois. »

kinoguerin.com

Vous voulez y aller?

Salon des métiers d'art de l'Estrie

Du 28 novembre au 2 décembre 2018

Centre de foires de Sherbrooke

Entrée : 5 \$ (gratuit pour les moins de 16 ans)



Caroline Couture, l'artisane derrière l'entreprise Boutiverre. — PHOTO FOURNIE

29^E SALON DES MÉTIERS D'ART DE L'ESTRIE

AVANT-GOÛT DE SALON...

À quelques jours de l'ouverture du Salon des métiers d'art, coup d'œil sur le travail de quelques créateurs québécois qui participeront à l'événement et qui savent marier artisanat et design. **KARINE TREMBLAY**



—PHOTO FOURNIE

CRÉATIONS CATHERINE BOUCHARD

Les coussins en forme de thon et de sardine signés Catherine

Bouchard sont non seulement uniques, ils ajoutent aussi une touche colorée et rigolote à n'importe quel décor, même le plus austère.

MURAI CÉRAMIQUE, MARIE-PIERRE DROLET

Avec leur palette de couleurs vives et éclatantes, les créations de Marie-Pierre Drolet sont aussi décoratives qu'utilitaires. Ses bols, assiettes, tasses et verres se déclinent dans différentes teintes, différentes formes.



—PHOTO FOURNIE

LES MONSTRES À CÂLINS, ANNIE RAYMOND

Avec leur œil unique et leurs grands bras, les monstres que confectionne Annie Raymond ne sont pas du genre à effrayer les petits mousses. Au contraire, les originales peluches cousues dans des tissus de différentes couleurs auraient ce talent rare d'éloigner les vilaines créatures qui s'invitent dans l'imaginaire des petits (et parfois des plus grands) à la nuit tombée.

CHRISTINE GRENIER, DESIGNER ET COUTURIÈRE

L'artisane Christine Grenier propose différents objets décoratifs et revampe la tradition des Fêtes en réinterprétant à sa façon le classique bas de Noël.



—PHOTO FOURNIE

PASCALE FAUBERT, CRÉATIONS TEXTILES

La designer textile Pascale Faubert puise son inspiration dans la nature qui l'environne pour créer les charmants motifs qu'elle utilise pour concevoir ses confortables coussins et autres objets du quotidien.



ANNE-MARIE VIGNEAULT CÉRAMISTE

La céramiste Anne-Marie Vigneault propose une collection de pièces utilitaires aux lignes bien découpées. L'émail blanc-gris de ses créations intemporelles promet de traverser les années sans se démoder.



—PHOTO FOURNIE

FIER-PET, JULIE GRENIER

Cadeaux originaux pour les grands amoureux des animaux, les accessoires pour chiens et chats que conçoit Julie Grenier ont de la personnalité, on ne peut pas dire moins. La créatrice travaille avec moult imprimés et propose une im-



BOM DESIGN, MICHEL BOUDREAU

Michel Boudreau propose d'originales pièces de prêt-à-porter en bois. Nœuds papillon, cravates et sacs de bois sont fabriqués dans son atelier, où il crée aussi de petits meubles.

posante collection de colliers, cravates, bandanas, nœuds papillon et manteaux pour pitou et minou.



—PHOTO FOURNIE

Le WEEK-END du vendredi FOU!

LES 24, 25 ET 26 NOVEMBRE, OBTENEZ

50% DE RABAIS*

SUR CES SPECTACLES ...ET PLUSIEURS AUTRES!

Consultez la liste complète des spectacles inclus dans cette offre au CentreCulturel.ca

819 820-1000

GALQ | 107.7 ESTRIE | 102.7 rouge | ENERGIE 106.1 | laTribune | TVA | Desjardins | Centre culturel

* Quantité limitée. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion, prix étudiant ou forfait; Cette offre n'est valide que pour les nouveaux achats effectués lors de la période promotionnelle mentionnée ci-haut. Les billets achetés précédemment ou ultérieurement ne sont pas remboursables ni échangeables.

COIN TÉLÉ

Dès le vendredi 30 novembre à 19 h 30, Tv5 diffusera la série documentaire *100 jours*, dans laquelle l'ingénieur en informatique et instructeur de survie Marc Mouret a 100 jours pour préparer son corps à des défis extrêmes tels que le froid, la chaleur, la voltige aérienne ou l'altitude. Entouré de spécialistes, médecins, athlètes et entraîneurs, il doit affûter son corps ainsi que son esprit pour relever des défis inspirés par des êtres aux capacités hors du commun. Nager un kilomètre dans un lac glacé, gravir un sommet de 6000 mètres sans oxygène, voler à la vitesse d'un avion de chasse... Un éloge de l'effort pour montrer que l'être humain est résistant et, surtout, comprendre comment l'organisme peut endurer des situations extrêmes. L'aventure devient ainsi un prétexte d'étude scientifique et d'expérimentation humaine. **STEVE BERGERON**



— PHOTO TV5

CENTRE CULTUREL.CA

OFFREZ UN SPECTACLE EN CADEAU!



BELLES-SŒURS
4 et 5 janvier 2019



SLAV
16 janvier 2019



MARIANA MAZZA
18 janvier 2019



MARC DUPRÉ
19 janvier 2019



VÉRONIQUE DICAIRE
29 janvier 2019



JÉRÉMY DEMAY
6 février 2019



2FRÈRES
27 février 2019



SIMON LEBLANC
8 mars 2019



LISE DION
15 mars 2019



CIRQUE ÉLOIZE HÔTEL
16 avril 2019



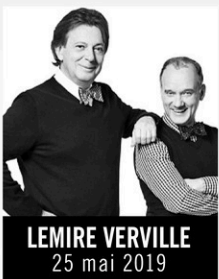
GUYLAINE TANGUAY
26 avril 2019



FRANÇOIS BELLEFEUILLE
4 mai 2019



ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE
8 mai 2019



LEMIRE VERVILLE
25 mai 2019



MESSMER
29 mai 2019



JEAN-MARC PARENT
5 juin 2019



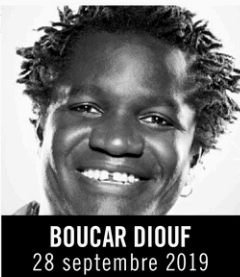
MARIE MAI
7 juin 2019



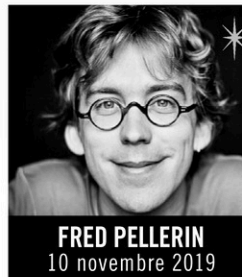
FOREVER GENTLEMEN
8 juin 2019



PA MÉTHOT
26, 27 juillet
2, 3, 9 et 10 août 2019



BOUCAR DIOUF
28 septembre 2019



FRED PELLERIN
10 novembre 2019



MICHEL BOUJENAH
14 novembre 2019

... ET PLUSIEURS AUTRES!

CENTRE CULTUREL.CA | 819 820-1000



OSS LAFOREST ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

Moments précieux

Prochain concert

Stéphane Laforest, Chef d'orchestre et directeur artistique

SÉRIE SYMPHONIQUE POP

Grand concert de Noël Simons

Dimanche 2 décembre, 15 h

Marie-Denise Pelletier

Un concert grandiose et féérique vous attend avec les plus beaux airs de Noël. Un événement unique en famille à ne pas manquer!

Présenté par **simons**

Offrez l'OSS en cadeau!

Jusqu'au 31 décembre 2018, obtenez 10 % de rabais à l'achat de billets de concert de l'OSS à prix régulier.

Centre culturel
Billetterie : 819 820-1000
oss herbrooke.com

concessionnaire autorisé **ROGERS** | **Desjardins**

102.7 rouge | **107.7 ESTRIE** | **TVA** | **laTribune** | **ENERGIE 106.1** | **CALQ** | **Patrimoine canadien Canadian Heritage**

Applicable sur 3 spectacles différents. Pour certains spectacles, les quantités sont limitées.

TOCADÉO

De retour avec Noël

YVES BERGERAS

Le Droit

OTTAWA — Aussi sûrement que l'arrivée des rennes et des flocons, l'approche de Noël annonce au Québec l'incontournable retour de Tocado.

Alors qu'il souligne ses dix ans d'existence, le quatuor est toujours

aussi heureux de profiter du temps des Fêtes pour retrouver son public autour de ce répertoire mêlant pop, traditionnel et sacré... auquel les quatre chanteurs ont consacré deux albums.

La tournée *Meilleurs vœux* du quatuor vocal harmonique (mais pas *a cappella*) s'arrête cette année au Théâtre Granada. Leurs chants y résonneront le 13 décembre, à 20 h, à l'occasion d'un concert au profit

de l'organisme Mairaine Tendresse.

Benoît Miron, Patrick Olafson, René Lajoie et Dany Laliberté sont également attendus le 9 mai 2019 au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, où ils présenteront cette fois un nouveau spectacle.

Contrairement à *Meilleurs vœux*, avec lequel ils tournent depuis trois ans et dont le contenu est coulé dans la bûche de Noël (avant ça, *Tocado chante Noël* s'est aussi étalé sur quelques années), ce tour de chant spécial 10^e anniversaire intégrera à leurs classiques des morceaux importés de leur nouvel album, *Rêve encore*, paru à la mi-octobre.

85000 EXEMPLAIRES

En une décennie, Tocado a vendu plus de 85 000 exemplaires de ses six premiers albums.

Les quatre amis n'ont rien perdu du feu sacré qui les unit. « C'est ce qui nous tient ensemble après dix ans : l'amitié, la complicité. Et l'envie d'aller à la rencontre du public, parce que ce qu'on vit sur scène



est tellement grand... On est nourri pendant deux heures » par l'énergie de la foule.

Désormais assez fidèle pour être exigeant, leur public n'hésite pas à leur suggérer des demandes spéciales. Auxquelles les chanteurs se plient parfois avec grâce. C'est ce qui est arrivé avec *The Sound of Silence*, qui s'est retrouvée sur *Rêve encore*, illustre Patrick Olafson.

La version Tocado est bilingue (à l'image de ce disque et des précédents, d'ailleurs), alors que les paroles de Simon & Garfunkel se fondent dans *La voix du silence*, la version française popularisée par Richard Anthony puis Marie Laforêt.

On doit cette proposition à... un groupe de *heavy metal*! « Ce sont des fans qui avaient entendu la version de Disturbed et qui nous l'ont demandée. Dès qu'on l'a entendue, on s'est dit : "Il faut absolument qu'on la fasse sur l'album." On s'est inspiré de lui [le chanteur Dan Donegan], qui en a fait quelque chose de plus grandiose. Et on a cherché à pousser ce côté orchestral, pour que ce ne soit pas juste dans la douceur. Vocalement, on se donne plus... et ça lève vraiment. C'est assez étonnant! » poursuit Patrick Olafson.

MATÉRIEL ORIGINAL

S'il contient une seconde reprise — *Je t'aime encore* de Céline Dion —, le nouveau disque est, contrairement aux trois précédents, « essentiellement composé de matériel original », fait valoir le chanteur.

Huit compos leur ont été offertes par quelques noms très connus de l'industrie : Marc Dupré (*Le dernier jour*) et Jérôme Couture (*Ça reste entre nous*), ou encore Vincenzo Thoma (*Rêve encore* et *Promets-moi*) et Frank Myers (auteur du

THÉÂTRE
GRANADA PRÉSENTE

19 décembre
SYMFOLIES DE NOËL
Laurence Jalbert, Maxime Landry, Annie Blanchard

9 février
HOMMAGE À BOB WALSH
Guy Bélanger, Kim Richardson, Martin Goyette et plusieurs autres

22 février
LULU & RICK HUGHES

11 octobre 2019 JEAN-MICHEL BLAIS

« Une musique hautement cinématographique [...] composée par un artiste empathique, mais surtout de la beauté et de la lumière. » — *ICI Musique*

Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com

UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY QUÉBECOR

PRÉSENTE

Andrew MacDonald

Hodie

Christus Natus Est

et autres classiques de Noël Op.92

Les Chanteurs de l'Université Bishop's

29 / 11 / 2018 — 20 h
30 / 11 / 2018 — 20 h

Section A:
25 \$ adultes
23 \$ aînés
15 \$ étudiants
Section B: 10 \$ pour tous

busingers.ca
Billetterie du Théâtre Centennial :
819 822-9692



À l'approche de décembre, Benoit Miron, Patrick Olafson, René Lajoie et Dany Laliberté de Tocado reprennent le collier des spectacles de Noël, avec halte à Sherbrooke le 13. Ils préparent aussi une tournée pour souligner leur 10^e anniversaire de création, au printemps 2019. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

succès mondial *I Swear*).

«Pour la première fois, une chanson complète a été écrite par un membre du groupe», se réjouit Patrick Olafson, qui en est précisément l'auteur, paroles et musique.

Les compositions qu'il avait proposées à ses comparses dans le passé n'avaient pas été retenues, car «les quatre précédents albums s'y prêtaient moins».

Cette originale s'intitule *Parle-moi*.

«C'est le *fun*, les gars sont contents. Ça faisait longtemps qu'on en parlait. Et on a de bonnes réactions du public à cette chanson», note Patrick Olafson — qui a aussi «collaboré à l'adaptation française» de la chanson *Stay*, également sur le

nouveau disque.

Les morceaux de *Rêve encore* sont liés par un fil conducteur portant «l'espoir», fait valoir le chanteur. Qu'ils évoquent des histoires d'amour aux détours parfois douloureux ou qu'ils parlent de suicide

(dans *Parle-moi*, qui sous-tend «la volonté de pas poser le geste»), «il y a toujours la volonté de s'en sortir ou d'aller plus loin».

«C'est un bel album, positif, plein de lumière, malgré des sujets plus sombres ou dramatiques.»

CENTRE CULTUREL.CA

FAITES VOTRE CHOIX!

3 SPECTACLES
pour **95\$**
Pour les fêtes



... Et plusieurs autres!

CENTRECULTUREL.CA
819 820-1000

concessionnaire autorisé
ROGERS.



Applicable sur 3 spectacles différents. Pour certains spectacles, les quantités sont limitées.

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



Alain Bashung — PHOTO LUDOVIC CAREME

En amont, Alain Bashung

80 ans et 60 chansons,
Claude Gauthier

La dernière danse, Michel Sardou

Héritage, Judi Richards, Karine
et Sarah-Émilie Deschamps

Lucill (microalbum), Lucill

En pays lointains, Ellemetue

Cyclades, OPE

Bayou Saint-Laurent,
Raphaël Denommée

French Amerikkka, Sans Pression

La vie de rêve, Bigflo & Oli

La fosse aux lions, Kalash Criminel

Miwa (microalbum),
Nomadic Massive

Silence, Will Driving West

Phoenix, Rita Ora

Love, Me, Stella Lennon

Siqinnaarut, Northern Haze

Extinction(s), Uneath

88, Cédric D. Lavoie

Live at the Acropolis
(édition 25^e anniversaire), Yanni

Stepping Out (réédition rematricée),
Diana Krall

Anna and the Apocalypse (b.o.f.),
Artistes variés

Nakamura, Aya Nakamura

Showman, Brian Newman

Best of John Coltrane, John Coltrane

La liste de Noël,
Le Trio BBQ et VoxA4

DansePlus 2019 (compilation),
Artistes variés

Liste sujette à changements;
certains sorties ne sont que
numériques.



★★★½
POP FRANCO
 Effet Miroir
ZAZ
 PARLOPHONE

BIEN EMBRASSÉ, BIEN ÉTREINT

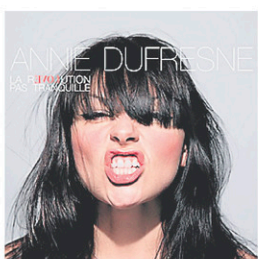
Mine de rien, ça faisait déjà cinq ans que la populaire Zaz n'avait pas présenté de matériel original, elle qui a été fort occupée depuis la fin 2014 par les reprises de son projet *Paris*. La voilà donc de retour avec une généreuse collection de 15 titres sur lesquels elle ratisse large dans les genres... et se dévoile sous un jour nouveau, plus affirmée dans les thèmes personnels et les sujets plus sombres. Entre la France, Cuba (*Qué vendrá*), Montréal (elle a enregistré la très belle *Mes souvenirs de toi* avec Patrick Watson) ou la Laponie (pièce slamée qui vient clore l'album), cette grande voyageuse poursuit le périple en musique. Elle vogue entre les rythmes latins et une énergie presque rock (*On s'en remet jamais*), entre quelques parenthèses plus dansantes et un bouquet de pièces ramenées à l'essentiel et livrées piano-voix, les plus éloquentes de l'exercice. Et si on a toujours apprécié sa puissance vocale, Zaz joue davantage de douceur et de nuances sur cet album, qui ne tombe jamais (contrairement aux précédents) dans le piège de la surenchère. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



★★★½
POP-ROCK ANGLO
Simulation Theory
MUSE
 WARNER BROS

DE DÉFERLANTE À DÉFERLÉE

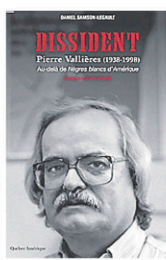
Muse ne nous a pas habitués à une économie de moyens et ce n'est certainement pas avec *Simulation Theory* que le trio changera sa réputation. Trois ans après *Drones*, inspiré par la guerre, les Britanniques plongent tête première dans la science-fiction et les années 1980. Décidément, cette décennie a la cote, si l'on se fie au succès de *Stranger Things* sur Netflix. Le groupe a d'ailleurs demandé au créateur du visuel de la série d'illustrer sa pochette... Muse assume à fond ses références en musique (des synthés, en veux-tu, en v'là!) comme en images : chaque chanson est accompagnée d'un clip empruntant ici à *Tron*, là aux *Gremlins* ou à *Thriller* de Michael Jackson (dans ces danses de vampires/zombies). Bref, on a un peu l'impression que Matt Bellamy et ses complices surfent sur une vague qui commence à s'essouffler. L'album a ses bons moments — l'entraînante *Pressure*, notamment, ou l'hymne *Get Up and Fight* et son refrain épique qui devrait en faire leur effet —, mais si le côté pompeux de Muse vous énerve, ce n'est pas *Simulation Theory* qui vous reconciliera avec la formation. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



★★★
ROCK COUNTRY FRANCO
La révolution pas tranquille
ANNIE DUFRESNE
 MEDIATOR

GROS FUN NOIR... ET BEIGE

La grimace chevaline que fait Annie Dufresne ne ment pas : cet album rock réalisé avec ses Raymondes est une galette de pur plaisir, genre « on fait vraiment c'qui nous tente ». On a envie d'ouvrir le disque par une chanson country rock sur St-Tite avec des bruits de poules? On y va! On traduit *Call Me* de Blondie par *Texte-moé?* Pourquoi pas? Transformer *I Wanna Rock* et *We're Not Gonna Take It* des Twisted Sisters en *J'veux faire du rock alors on va pas se laisser (sic) faire?* Qu'est-ce qui nous en empêche? On met une comptine de Passe-Partout dans *Run Chico?* Trop con pour s'en priver! On termine par des chansons de notre cru, efficaces mais sans rien réinventer? C'est NOTRE disque, bon! Il est juste un peu dommage que le petit grain de folie des cinq premières plages, nettement mis en évidence, soit absent des cinq dernières. Mais... Attendez! Est-ce un majeur que je vois se dresser à l'horizon? **STEVE BERGERON**



★★★★
BIOGRAPHIE
Dissident. Pierre Vallières (1938-1998). Au-delà de Nègres blancs d'Amérique
DANIEL SAMSON-LEGAULT
 QUÉBEC AMÉRIQUE

MARGE IMMÉRITÉE

Aujourd'hui, Pierre Vallières est surtout connu pour son livre culte *Nègres blancs d'Amérique*, qui comparait la condition des ouvriers québécois à celles des Noirs américains, en 1968. Il était alors présenté comme un théoricien du Front de libération du Québec (FLQ). Mais cette impressionnante biographie suggère qu'il était bien plus que cela. Un être singulier, déroutant, dont les « coups de volant idéologiques » ne sont pas toujours compris. On pense notamment à son appel à l'abstention, lors du référendum sur la souveraineté de mai 1980. Mais qui ose suivre Pierre Vallières sur tous les chemins de la liberté, qui mènent de la défense des ex-psychiatisés à l'affirmation des droits des gays et lesbiennes, en passant par l'indépendance bosniaque? Bien avant sa mort, survenue en 1998, il sera relégué à la marge de la grande Histoire. C'était peut-être le prix à payer pour rester fidèle à ce qu'il surnommait le « devoir de résistance »? **JEAN-SIMON GAGNÉ, LE SOLEIL**

Palmarès des ventes

> FRANCOPHONE

- 1 *À jamais*, Ginette Reno
- 2 *Elle et moi*, Marie-Mai
- 3 *Quand les hommes vivront d'amour*, Les Prêtres
- 4 *Inscape*, Alexandra Stréliski
- 5 *Hier encore*, Charles Aznavour
- 6 *Meilleur après*, Diane Dufresne
- 7 *Beaucoup de plaisir*, Les Trois Accords
- 8 *L'attrape-rêves*, Christophe Maé
- 9 *Pianoscope*, Alexandra Stréliski
- 10 *Ma jeunesse*, Gilles Vigneault

> NON FRANCOPHONE

- 1 *Windows in the Sky*, Alex Henry Foster
- 2 *Simulation Theory*, Muse
- 3 *Origins*, Imagine Dragons
- 4 *Que les Fêtes commencent*, Guylaine Tanguay
- 5 *C'est si bon à Noël*, Artistes variés
- 6 *A Star Is Born* (b.o.f.), Lady Gaga et Bradley Cooper
- 7 *Beatles (White Album)*, Beatles
- 8 *Come Over When You're Sober, Pt 2*, Lil Peep
- 9 *Hymn*, Sara Brightman
- 10 *Christmas*, Michael Bublé



Alex Henry Foster — PHOTO ALEXHENRYFOSTER.COM

4 QUESTIONS À... ROBBY JOHNSON

L'automne a été propice à un double lancement pour Robby Johnson. Le Beauceron (Sylvain Robitaille de son vrai nom) s'est d'une part commis sur un premier album en français, *Jusqu'au bout*, créé sous la direction artistique de Corneille et de Michel Bélanger. Il a d'autre part signé une biographie dans laquelle il raconte l'ascension de sa carrière à Nashville et où il s'ouvre avec une grande transparence sur des chapitres parfois difficiles de sa vie privée : de sa jeunesse dans une famille défavorisée au fait qu'il a renié son père, lequel a plaidé coupable à des accusations d'agressions sexuelles sur une mineure.

Est-ce que ça a été difficile de te livrer de la sorte?

J'en dis pas mal parce que je suis quelqu'un de simple et d'authentique. C'est sûr que j'ai écrit beaucoup plus de pages qu'il y en a là. On voulait que ce soit un format assez compact de 200 pages. Mais j'ai vraiment tout dit. Et ça m'a fait vraiment du bien. Les gens disent que c'est une forme de thérapie et, oui, c'en est une.

En racontant le passé criminel de ton père, te doutais-tu que c'est ce qui retiendrait l'attention, plus que ton parcours artistique?

Je l'ai fait beaucoup pour la victime. Ce qui me dérangerait, c'est qu'on n'en parle pas. Mon père se cache derrière une ordonnance de non-publication et je trouve que cette règle est un peu mal faite. La victime, elle, voudrait que toute l'histoire se sache et que la vérité sorte. En plaidant coupable, mon père a mis le couvercle sur la marmite. Il se cache derrière l'ordonnance pour inventer une histoire, qu'elle était amoureuse de lui, ce qui n'est vraiment pas le cas. Je ne peux pas accepter ça ni l'endosser. De ne pas l'écrire dans mon livre, ça aurait été comme d'endosser ce qu'il fait présentement, qui est de ne pas dire la vérité aux gens qui sont près de lui et de s'inventer un passé qui n'existe pas. De faire croire ça à mes frères, à qui je ne parle plus aujourd'hui, c'est épouvantable et ça n'a pas de sens.

Comment c'était d'écrire des chansons dans ta langue maternelle?

C'est vraiment cool. C'est plus difficile, on va se le dire. En anglais, tu peux sortir *pickup truck*, *tattoo*, pas de trouble! Tous les mots passent et ça sonne comme une tonne de briques. Mais en français, «je me

suis fait faire un *tattoo* dans la boîte de *pickup*», ça fonctionne moins bien! Mais quand tu réussis, c'est doublement valorisant.

Te vois-tu mener de front des carrières en anglais et en français?

Je n'aurais aucune difficulté. Oui, j'ai commencé ma carrière aux États-Unis, à Nashville, en anglais. Parce que c'est là que ça se passe, la musique country. N'importe qui peut aller faire un album là-bas, revenir et avoir l'étiquette «Nashville». Mais d'avoir une carrière là-bas, c'est autre chose. J'ai adapté une chanson de Garth Brooks et je la chante en français là-bas. Je suis fier de mes racines, je suis fier d'où je viens, même si les programmeurs radio me disaient : «Ne dis pas que tu viens du Canada, ça ne t'aide pas.» Pour moi, c'était non. Keith Urban, il vient bien de l'Australie! **PROPOS RECUEILIS PAR GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



En plus d'un album en français, Robby Johnson a publié récemment sa biographie, où il parle du passé criminel de son père. Il sera en séance de signature le samedi 8 décembre à 14 h au magasin de disques Sunrise du Carrefour de l'Estrie. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

KIA DE MAGOG PRÉSENTE

 Martin Vachon 30 novembre 2018	 Pascale Picard 1 ^{er} décembre 2018
 Guillaume Wagner 7 décembre 2018	 2Frères 8 décembre 2018
 Peter MacLeod 14, 15 décembre 2018	 Les Grandes Crués 21, 22 décembre 2018

À VENIR

Solo.....	28 décembre 2018
Alain-François.....	29 décembre 2018
Mathieu Cyr.....	4 janvier 2019
Virginie Fortin.....	5 janvier 2019

LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, Mézry Nord, Magog
819 847-0470

VIEUXCLOCHER.COM

laTribune 102.7 rouge ENERGIE 106.1 BELLE GARDIE

THÉÂTRE GRANADA PRÉSENTE



12 décembre
Souper-spectacle de Noël avec NICOLA CICCONE
Au profit de la restauration de l'église St-Jean-Baptiste
Un spectacle des plus belles mélodies de Noël!
Le seul concert de Noël offert par l'artiste cette saison.

Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com

Présenté par **Desjardins** de Sherbrooke

HUGUES AUFRAY

Le goût du Québec

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

d'esprit. Les années ne semblent pas avoir d'emprise, ou si peu, sur l'interprète de l'inoubliable *Céline*.

QUÉBEC — À 89 ans, Hugues Aufray éprouve le sentiment «de ne pas avoir dit tout ce [qu'il avait] à dire». D'ici la parution d'un autre album, au printemps prochain, le chanteur français continue donc de fouler les scènes et d'enchaîner les entrevues avec une étonnante vivacité

Hugues Aufray est un grand amoureux du Québec, où il n'était pas venu depuis sept ans. Ce samedi, il commence à Montréal une tournée de sept villes de la province. «La dernière fois, c'était à Québec, où j'ai chanté devant 70 000 personnes, dans un grand pré où il



D'ici la parution d'un autre album, au printemps prochain, Hugues Aufray continue de fouler les scènes et d'enchaîner les entrevues avec une étonnante vivacité d'esprit. — PHOTO STÉPHANE LESSARD

ya eu une bataille historique [les plaines d'Abraham]. C'était pour

l'anniversaire de Céline Dion. J'avais chanté *Le p'tit bonheur* en duo avec Linda Lemay.»

Ses premiers souvenirs du Québec remontent à l'époque où, fraîchement arrivé d'Espagne, il avait aperçu sur une affiche parisienne «un type avec une guitare sur les épaules». C'était Félix Leclerc. «Je ne chantais alors qu'en espagnol. On me demandait de chanter en français, mais j'avais une certaine appréhension. C'est ainsi que j'ai commencé à faire des chansons de

Félix et de Brassens.»

À sa première visite sur nos terres, il découvre La Bolduc. «J'ai tous ses disques. Sur l'avion, j'ai regardé le film avec Debbie [Lynch-White]. C'est un génie, cette fille, physiquement et vocalement.»

Ses liens avec le Québec sont aussi frappés du sceau d'une grande tristesse. Son frère aîné, Francesco, qui aurait pu faire une grande carrière en opéra, s'est enlevé la vie ici, à l'âge de 25 ans, à la suite d'une rupture amoureuse. Il repose dans un

KYO

habitation

Créateur de milieux de vie

SAINÉ, ÉCOLOGIQUE ET À HAUTE EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Architecture- Fabrication- Construction

Plus de 200 terrains disponibles:

- Saint-Étienne-de-Bolton
- Magog
- Eastman

www.habitationkyo.com | 1 (855) 768-8737

RBB : 5589-1022-01

L'ENSEMBLE VOCAL ET L'ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE PRÉSENTENT

GRAND ÉVÉNEMENT!

LES CONCERTS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE 25^{ans}

Direction musicale
Robert Ingarì et François Bernier

Artiste invitée
Johanna Silberman

Au programme
Chichester Psalms (L. Bernstein),
Fantaisie de Carmen (F. Borner),
I Will Lift Up Mine Eyes (J. Rutter)
Populaires extraits d'opéra pour
chœur et orchestre

Dimanche 25 novembre, 15 h

Centre culturel de l'UdeS

15 \$ (Régulier) | 10 \$ (Étudiant)

Tél. : 819 820-1000

cimetière de Sherbrooke.

« Quand il est mort, ma vie a basculé. À 89 ans, je vais faire une demande de nationalité, juste pour le principe, pour être de la terre où il est enterré. J'aimerais bien avoir un lien officiel avec le Québec. Toute ma vie, j'ai rêvé d'immigrer pour devenir Canadien. »

LE PRÉNOM DE CÉLINE

Ce grand frère est à l'origine de son grand succès, *Céline*, composé en 1966, sur des mots de Vline Buggy et les notes de Mort Shuman. Rien à voir, comme plusieurs peuvent le penser, avec une jeune femme qui n'avait jamais pensé à se marier pour s'occuper de ses frères et sœurs. « Céline, c'est mon frère. C'est lui qui m'a élevé pendant l'absence de mon père qui venait de se séparer. »

C'est d'ailleurs à cette chanson que Céline Dion « doit la vie », confie-t-il. Enceinte de son 13^e enfant, maman Dion avait trouvé la force de poursuivre sa grossesse, après avoir entendu la chanson à la radio. « Elle m'a raconté qu'elle en avait été bouleversée. Elle avait décidé de garder le bébé et que si c'était une fille, elle l'appellerait Céline. Elle a fait une carrière internationale, celle que je voyais pour mon frère. Je trouve qu'il y a des coïncidences étonnantes. »

Malgré les années qui s'accroissent au compteur, l'arrière-grand-père d'une petite fille avoue avoir encore des rêves à réaliser, dont celui de parfaire ses talents en sculpture. L'ancien étudiant aux beaux-arts habite d'ailleurs l'ancienne maison du « plus grand sculpteur du XX^e siècle », Aristide Maillol, à Marly-le-Roi, près de Paris.

« Je commence à exposer, au Grand Palais à Paris, à Chablis, à Saulieu. Je fais des bronzes. C'est une espèce de revanche. Je regarde le destin en face en lui disant qu'il n'est pas trop tard pour le faire, comme j'en rêvais à 18 ans. »

JARDIN SECRET

Hugues Aufray compte ouvrir les portes de son « jardin secret » à l'occasion du spectacle *Visiteur d'un soir*. Dans une formule dépouillée, accompagné de deux guitaristes, le chanteur servira plusieurs anecdotes privées et professionnelles, entre deux airs de son répertoire. « C'est comme si j'invitais le public dans un studio où je suis en train de répéter. Les visiteurs, ce sont les spectateurs. Je vais leur parler de ma vie. »

Ses admirateurs se retrouveront en pays de connaissance, promet-il. « Je leur garantis au moins 50 pour cent de chansons qu'ils attendent de moi, comme *Céline* et *Adieu monsieur le*

professeur, mais je m'autorise aussi d'autres qu'ils ne connaissent pas, qui sont passées par-dessus la tête de bien des gens, et à qui je donne une seconde chance. Je vais aussi offrir deux, trois chansons de Félix Leclerc et de Georges Brassens. »

Vous voulez y aller?

Visiteur d'un soir

Hugues Aufray

Lundi 26 novembre, 20 h

Salle Maurice-O'Bready

Entrée : 70 \$

LED-ZEPPLICA
The Led Zeppelin Experience

Zeppelin (with logos)

THÉÂTRE GRANADA
2 DÉCEMBRE 20 H

DE LOS ANGELES
reconnu INTERNATIONALEMENT
comme étant le
MEILLEUR HOMMAGE
à Led Zeppelin!

BILLETTERIE ET INFORMATIONS
819-565-5656
theatregranada.com

THÉÂTRE GRANADA

Une présentation de Piette & Fraser Productions

SAISON-2018-2019

La Belle Chapelle
Un lieu inspirant et puissant

Dimanche 25 novembre 15 h
Ensemble vocal et instrumental
Obsidienne
(Bourgogne Franche-Comté)

LES ANGES MUSICIENS
Direction : Emmanuel Bonnardot

25\$

En tournée au Canada, ils nous proposent une lecture artistique du répertoire médiéval

Le stationnement est inclus dans le prix du billet.

25\$

Dimanche 16 décembre, 15 h
CONCERT DE NOËL
Octuor Eight Misbehavin'
8 chanteurs dont les voix pures s'harmonisent jusqu'à toucher la perfection

500, rue Murray (coin Chalfoux), Sherbrooke

INFORMATION ET RÉSERVATION
bellechapelle@gmail.com • 819 826-5205

Concerts et conférences
labellechapelle.ca

5356820

À TOUS CEUX QUI NE ME LISENT PAS

« Démaudire » un poète

À TOUS CEUX
QUI NE ME LISENT PASDRAME
★★★½

Réalisé par Yan Giroux

Avec Martin Dubreuil,
Céline Bonnier et Henri Picard

La première rencontre entre Dyane (Céline Bonnier) et Yves (Martin Dubreuil) sera incandescente... — PHOTO FILMS SÉVILLE, IAN LAGARDE

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une histoire de poète? Est-ce dire que 107 minutes de passions tourmentées et de drames extrêmes nous guettent, comme dans *Nelligan*, *Rimbaud Verlaine* ou *La société des poètes disparus*? Heureusement non. Et c'est la principale force de ce premier long métrage signé par Yan Giroux : aller là où on ne s'y attendait pas.

Mais ce n'est pas la seule. La façon dont le réalisateur réussit à mettre

en scène la poésie sans devenir barbant, le jeu retenu des acteurs qui rendent leurs personnages tous attachants, le soin extrême apporté aux images et à la photographie ainsi que la finale, très touchante, font d'*À tous ceux qui ne me lisent pas* une première œuvre très réussie.

Au fond, l'intelligence de Yan Giroux, dans ce film inspiré

librement de la vie du Sherbrookois Yves Boisvert, est d'avoir ramené le poète à la hauteur du Québécois moyen. La soif d'absolu du personnage principal n'est pas moindre que les autres poètes maudits, mais elle se heurte ici aux impératifs du quotidien... et probablement aussi aux idées préconçues du public moyen, pour qui cette catégorie d'écrivains représente un univers totalement étranger.

Mais contrairement au destin tragique attendu, ce récit mène plutôt vers une conciliation, où chacune des deux parties réussit à faire avancer l'autre. Une emballante

voie mitoyenne permettant de ne pas tout sacrifier, ni à la création, ni à l'argent.

ÉNERGUMÈNE À GÉRER

À tous ceux qui ne me lisent pas met en scène un poète (Martin Dubreuil) qui ne souhaite vivre que de son art et qui ne comprend pas pourquoi tout le monde ne fait pas comme lui. Le choc est puissant lorsqu'avec son franc-parler et son refus des concessions, Yves se heurte aux univers de la rentabilité, du succès, des relations publiques et de la consommation.

Parallèlement, notre homme, crachant sur tout travail

« alimentaire », boit trop, a toujours les poches vides et est en constante recherche d'un toit. Sa rencontre passionnée avec Dyane (Céline Bonnier) lui apportera un baume temporaire, mais le forcera à se questionner sur son désir d'entière liberté. Pendant ce temps, Marc (Henri Picard), le fils adolescent et studieux de Dyane, se demande comment gérer cet énergumène débarqué dans la vie de sa mère.

À l'instar du scénario, le long métrage ne tombe pas dans la lourdeur d'un récit abscons qui s'en remettrait uniquement à la poésie des images, mais il ne sacrifie pas tout non plus au cinéma transparent. La beauté de la photographie (la scène où Yves Boisvert entre dans un lac la nuit est visuellement fabuleuse) se révèle captivante. Elle est même un élément capital du film, auquel il serait dommage de ne pas s'abandonner, bien qu'elle rompe par moments la fluidité de l'histoire.

La production a aussi le mérite de faire entrer les non-initiés dans l'univers des soirées de poésie, merveilleusement bien rendu. Quant aux trois acteurs principaux, le dosage de leur jeu est remarquable. Les sentiments exacerbés d'Yves ne tombent jamais dans une démonstration théâtrale exagérée et restent proches de la réalité. Le désarroi du personnage crée d'ailleurs quelques moments franchement drôles.

Quant à la finale, lorsque Yves prend conscience de son influence positive sur Marc, elle devrait vous nouer la gorge...

Ma petite boule d'amour
de Jasmine Dubé
une production
Théâtre Bouches Décousues

2 DÉCEMBRE À 14 H
au Théâtre Léonard-St-Laurent
(200, rue Peel, Sherbrooke)

Présenté par
Côté scène

Billetterie : 819 822-1313
www.cotescene.ca

FORFAIT FAMILLE
4 billets pour 44 \$

Théâtre et chansons
pour les 3 à 6 ans.

ROBIN DES BOIS

Lutttes de pouvoir

ROBIN DES BOIS

AVENTURES
★★★

Réalisé par Otto Bathurst

Avec Taron Egerton, Jamie
Foxx et Eve Hewson

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

MONTREAL — Il faut, ironiquement, baisser sa garde pour aimer ce film où l'on tire de partout. Baisser sa garde parce que ce *Robin des bois* prend mille et une libertés sur l'histoire originale, tant dans le sujet que dans le traitement.

Exit, par exemple, la forêt de Sherwood. Minimalistes, les scènes où Robin vole aux riches pour donner aux pauvres. Oubliés, les costumes d'époque, pour faire place à des accoutrements indescriptibles.

Taron Egerton paraît trop lisse et un brin juvénile dans *Robin des bois*. — PHOTO FILMS SÉVILLE

Sublimés, les échanges avec arcs et flèches qui ont l'air de combats à l'arme automatique et au mortier. Quant à l'histoire, elle est davantage centrée sur différentes lutttes de pouvoir : Robin contre le shérif, le shérif contre le cardinal, Robin contre Will pour le cœur de

Marianne. C'est le reflet, affirment les auteurs, d'une période miroir à la nôtre.

Si cette seule description vous hérisse, peut-être vaut-il mieux passer votre tour. Sinon, on acceptera ce récit d'aventures pour ce qu'il est : un divertissement honorable, farci d'effets spéciaux et mené à bon rythme. On n'a jamais le temps de s'ennuyer. Les personnages sont colorés et habités, que ce soit le colérique shérif de Nottingham (Ben Mendelsohn), la lumineuse et féministe Marianne (Eve Hewson) ou le très sanguin Petit Jean (Jamie Foxx). À leurs côtés, le personnage principal de Robin (Taron Egerton) paraît un brin juvénile et beaucoup trop lisse.

La finale annonce sans aucune subtilité qu'il y aura une suite. D'aucuns se demanderont, avec raison, s'il faut continuer, car le sujet a été éculé. Quant aux inconditionnels, ils pourront espérer un retour dans la forêt de Sherwood.



Pierre-Luc Lafontaine offre une performance inspirée en jeune adulte en perte de repères, à l'instar du vétérinaire Paul Doucet dans le rôle de son père. — PHOTO FILMOPTION INTERNATIONAL

L'AMOUR

Au nom du père

L'AMOUR

DRAME
★★★

Réalisé par Marc Bisailon

Avec Pierre-Luc Lafontaine,
Paul Doucet et Fanny Mallette

Le récit bascule insidieusement dans une tragédie similaire s'appuyant sur de sombres motivations.

Jouant habilement sur la chronologie des événements, grâce à de multiples allers-retours dans le temps, le réalisateur amène le spectateur à s'interroger sur le comportement de ce jeune homme tranquille, plongeur dans un restaurant de Sept-Îles, qui vit une relation harmonieuse avec sa mère (Fanny Mallette), son beau-père (Claude Despins) et sa sœur cadette (Félix Racette).

Or, derrière cette bonhomie se cache un être profondément marqué par le comportement de son père (Paul Doucet), exilé dans le Maine après le départ de la maison familiale. Passionné d'armes à feu, l'homme a inculqué très jeune à son fils l'importance de savoir se défendre face aux intimidateurs. À l'époque, Alex était victime d'intimidation à l'école. « Si tu as l'air faible, les gens vont toujours abuser de ta faiblesse. »

À la faveur d'un séjour en sol américain, auprès de ce père souffrant d'un cancer, Alex en profitera pour mettre à exécution un plan vengeur dont l'origine remonte à son enfance et qui donne au titre du film un double sens malsain.

En jeune adulte en perte de repères, Pierre-Luc Lafontaine offre une performance inspirée, à l'instar du vétérinaire Paul Doucet, sur qui repose le dénouement de l'intrigue. Le duo incarne à divers degrés un autre exemple d'une relation père-fils coincée dans les silences et les non-dits. L'explication à leur conflit, aussi douloureux que mystérieux, ne sera livrée qu'à la dernière scène, dans un moment chargé d'émotion.

Le duo incarne à divers degrés un autre exemple d'une relation père-fils coincée dans les silences et les non-dits. L'explication à leur conflit, aussi douloureux que mystérieux, ne sera livrée qu'à la dernière scène, dans un moment chargé d'émotion.

Ce drame au rythme lent est librement inspiré de l'histoire de Stephen Marshall, un Néo-Écossais de 20 ans qui a défrayé la chronique en 2006 pour deux meurtres commis dans le Maine. À travers le parcours en apparence sans histoire d'un alter ego fictif, Alex (Pierre-Luc Lafontaine, vu dans *La vérité*), le

LE LIVRE DE GREEN

La route à deux, c'est mieux

LE LIVRE DE GREEN

COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★

Réalisé par Peter Farrelly

Avec Viggo Mortensen
et Mahershala Ali

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — Il y a deux façons de voir *Le livre de Green* (*Green Book*). D'abord pour ce qu'il est : une agréable comédie dramatique qui mélange adroitement le film de route avec celui du duo aux antipodes (*buddy movie*), portée par deux interprètes fabuleux. Ensuite pour les thèmes qu'il évoque, parfois un peu maladroitement, à propos de la ségrégation raciale qui ronge les États-Unis depuis toujours.

Peter Farrelly tourne habituellement avec son frère Bobby des comédies outrancières (la plus réussie étant certainement *Marie a un je-ne-sais-quoi*, 1998). Pour son premier essai solo, il s'est inspiré d'une histoire incroyable — où la réalité dépasse la fiction (même si on a pris quelques libertés avec les faits).

Le livre de Green débute à New York, en 1962. Frank Vallelonga (Viggo Mortensen), un portier italo-américain pugnace et mal dégrossi en chômage pour deux mois, se voit offrir de servir de chauffeur pour un pianiste virtuose pour une tournée. Or, Don « Doc » Shirley (Mahershala Ali) est noir comme l'ébène...

Ce qui n'a rien d'évident dans les États ségrégationnistes du Sud. Surtout que Frank traîne un héritage raciste — Farrelly passe d'ailleurs beaucoup trop de temps à illustrer qu'au fond, le garde du corps n'est pas réellement raciste, seulement ignorant.

Mais, bon, une fois en tournée, le long métrage se met réellement en route... Les deux hommes sont aux antipodes — et les stéréotypes sont inversés. Doc a trois doctorats en poche et le snobisme qui va avec quand il adresse la parole à son chauffeur presque illettré qui a passé sa vie dans le Bronx et tire le diable par la queue.

L'apprentissage sera mutuel au fur et à mesure que la proximité fera tomber les barrières que les deux hommes ont dressées entre

eux. Alors que Frank prend la mesure des humiliations et des torts subis par son patron, mais aussi de sa dignité absolue, Doc apprend à passer outre ses propres préjugés qui l'enferment dans une solitude incommensurable pour découvrir un honnête homme de parole. Le duo va, évidemment, apprendre à s'apprécier et forger un lien.

VERT SÉGRÉGATION

La réalisation de Farrelly ne se distingue pas outre mesure de la routine et elle verse parfois dans les bons sentiments. Heureusement, il peut compter sur un bon sens de l'humour, quelques dialogues assez bien tournés et la forte présence de ses acteurs.

Le toujours excellent Mortensen, totalement incarné, mérite une troisième nomination aux Oscars après *Promesses de l'ombre*

de Cronenberg (2008) et *Une vie fantastique* de Matt Ross (2017).

Quant à Mahershala Ali, Oscar du meilleur second rôle pour *Moonlight* de Barry Jenkins en 2016, il est absolument impérial en homme dont l'armure va craquer peu à peu.

Les deux acteurs ont fait ce film pour sa dénonciation non équivoque de la discrimination raciale, son exploration de l'humanité qui lie chacun au-delà des différences. Il peut toutefois laisser croire que le racisme éhonté des sociétés occidentales est chose du passé, ce qui est loin d'être le cas. Autrement dit, il donne bonne conscience.

Et ce fameux livre de Green, qu'en est-il ? Il s'agit du *Negro Motorist Green Book*, un guide qui répertoriait les hôtels, les restaurants et les musées accessibles aux gens de couleur, édité cinq fois de 1936 à 1966...



Dans *Le livre de Green*, Viggo Mortensen mérite une nomination pour un Oscar, alors que Mahershala Ali se révèle impérial en homme dont l'armure va craquer peu à peu. — PHOTO UNIVERSAL

« UN BEAU FILM, MARTIN DUBREUIL EST EXTRAORDINAIRE, PHÉNOMÉNAL. »
Evelyne Charuest, ICI Radio-Canada Première

MARTIN DUBREUIL CÉLINE BONNIER HENRI PICARD

À tous ceux qui ne me lisent pas

un film de YAN GIROUX
écrit par GUILLAUME CORBEIL & YAN GIROUX
librement inspiré de la vie et de l'œuvre du poète YVES BOISVERT

atousceux-lefilm.com

Produit avec la participation financière de
TELEFILM Québec LE FONDS HAROLD GODFREY CanadaR En collaboration avec
microscope

13 ANS +

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA
f YouTube LesFilmsChristal

en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINETREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



LA CUISINE PASSE AU VERT



SHERBROOKE
— La blancheur glaciale de novembre nous amène peut-être à oublier qu'encore dernièrement, le taux d'humidité faisait grimper le mercure. Le mercure frisait au Québec les 35 degrés... en septembre?! L'été a duré longtemps et s'est donné des airs de climat tropical.

La planète se réchauffe, les scientifiques nous le disent depuis longtemps. On fait collectivement l'autruche depuis tout aussi longtemps. Pour freiner l'escalade des degrés Celsius, chaque petit geste

compte, nous répète-t-on sur moult tribunes. C'est aussi ce qu'avance le Pacte pour la transition lancé par une impressionnante brochette de personnalités québécoises. Artistes, économistes, scientifiques et autres rêveurs de mieux se sont donné la main pour interpeller le gouvernement et inviter tout un chacun à faire un peu plus, un peu mieux pour l'environnement. Sans prêchi-prêcha, sans faire la morale, sans jouer la carte de la perfection et sans se poser en donneurs de leçons.

Entre les faux débats sur différentes tribunes, et les tirs pas très édifiants à l'endroit des porteurs du message, plusieurs ont signé le dit pacte. D'autres ne l'ont pas fait, mais ont promis d'agir, eux aussi. On peut difficilement être contre la vertu. Protéger la planète collectivement en agissant individuellement, chacun à son échelle, selon ses moyens et ses possibilités, c'est après tout une noble idée. Un appel à la solidarité autant qu'une vision pleine de gros bon sens pour un avenir environnemental qu'on espère un peu plus rose, un peu plus vert. Je vois mal comment on peut s'élever contre ça... Mais bon, c'est une autre histoire.

Reste que, aujourd'hui, c'est la journée internationale sans achats, justement. Un mois pile-poil avant la veille de Noël, celle-ci se veut un 24 heures symboliques de réflexion sur l'impact social, économique et écologique du niveau de consommation des pays riches sur l'ensemble de la planète.

Dans notre hémisphère, le constat est à peu près toujours le même. On peut consommer moins et mieux. Dans la cuisine comme ailleurs.

Il est possible de viser le vrac, miser sur le compost, choisir des aliments bios cultivés localement lorsque c'est possible, diminuer sa consommation de viande, tout ça. On peut aussi choisir de réduire un tantinet son empreinte carbone en



— PHOTOS LA TRIBUNE, KARINE TREMBLAY

changeant de toutes petites choses, au quotidien. Regard sur quelques items parmi d'autres qui ont fait leur chemin dans ma cuisine, et peut-être dans la vôtre.

C'EST DANS LE SAC

Pour conserver les pains maison qui sortent de mon four chaque semaine, j'avais l'habitude de les glisser dans des sacs de plastique. Même en les réutilisant encore et encore, le nombre de sacs de plastique qu'on passait chaque mois était effarant. Jusqu'à ce que je découvre la compagnie québécoise Dans le sac. Ses formidables écrins à pains, conçus tout spécialement pour le transport et la conservation des miches et baguettes, sont devenus des essentiels chez nous. Fabriqués en coton naturel, ils ont un format parfait, autant pour les grosses couronnes de pain que pour la douzaine de bagels, qu'ils gardent bien frais.

Les deux entrepreneures montréalaises derrière le concept et la boutique en ligne tiennent aussi un blogue et ont lancé leur chaîne YouTube qui se veut une inspiration pour qui souhaite se lancer dans l'aventure du zéro

déchet. Elles ont aussi élargi leur gamme de produits en offrant des sacs pour le vrac et des serviettes de table, notamment. Ça vous intéresse peut-être : elles ont lancé tout récemment une collection spéciale pour le temps des Fêtes.

Pour en savoir plus : danslesac.co

L'ESSUIE-TOUT RÉUTILISABLE KLIIN

Spongies pochette a eu beau nous vanter les mérites de son papier ultra-absorbant sur tous les tons, costume à l'appui (allo François Massicotte?!), au chapitre de l'essuietout, moins, c'est toujours mieux. L'entreprise Kliin, lancée par la Québécoise Marie-Pierre Bérubé, propose justement une alternative écolo aux dizaines de rouleaux qui traînent



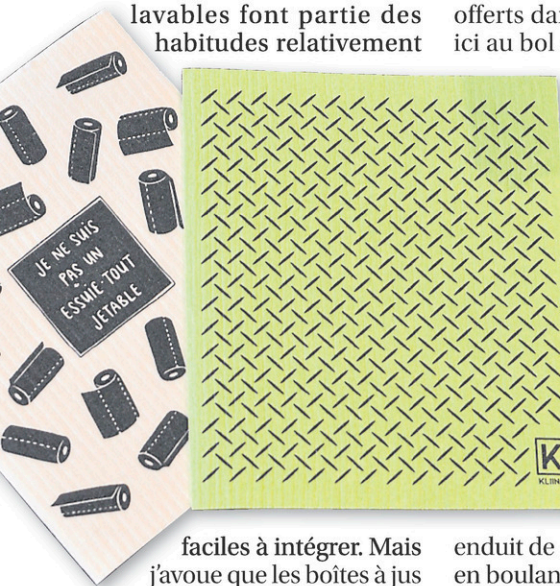
— PHOTO FOURNIE DANS LE SAC

sur le comptoir de la cuisine et finissent à la poubelle. Inspirée par ce qui se fait en Europe, elle a créé un essuie-tout lavable en machine ou au lave-vaisselle (jusqu'à 300 fois). Fait à cent pour cent de fibres naturelles, cet essuie-tout 2.0 absorbe jusqu'à 15 fois son poids et remplacerait rien de moins que 17 rouleaux de papier absorbant, en moyenne. Lorsqu'il arrive au bout de sa vie utile, on le glisse au compost avec les restes de table, tout simplement. Le petit plus : orné de différents imprimés signés par des illustrateurs québécois, l'essuie-tout Kliin est vraiment mignon et ne détonne pas dans le décor.

Pour en savoir plus : kliin.co

BOÎTE À LUNCH INTELLIGENTE

Pour une boîte à lunch sans déchet, cuisiner soi-même les collations et utiliser des contenants lavables font partie des habitudes relativement



faciles à intégrer. Mais j'avoue que les boîtes à jus en plastique ont longtemps travaillé ma patience. Chaque soir, dans au moins une des quatre boîtes à lunch de ma marmaille, c'était le grand déversement. Intérieur collant, désastreux muffin détrempé. Une belle gibelotte... qui faisait rebelote le lendemain (et qui engendrait passablement de gaspillage alimentaire dans la foulée).

Jusqu'à ce que je mette la main sur les boîtes à jus réutilisables Drink in the box. Leur étanchéité a été mise à rude épreuve plusieurs fois par mon quatuor écolier, mais elles n'ont jamais failli. Ces très résistantes petites bouteilles rectangulaires faites de Tritan ont un format parfait et vont au lave-vaisselle. On les trouve en ligne et dans certains magasins.

TOUT BAMBOU

Parce que le bambou pousse à vitesse grand V et sans traitement chimique, il est considéré comme une ressource verte, de celles qu'on devrait préférer au plastique lorsque c'est possible. Plusieurs articles de cuisine sont désormais offerts dans ce matériel. Je pense ici au bol à salade, aux cuillères à touiller, aux ustensiles de cuisson, aux petites planches à découper.

SILICONE TOUT TERRAIN

Pour éviter d'utiliser quantité de papier parchemin, les tapis de cuisson en silicone n'ont pas leur pareil. Ils facilitent le nettoyage de la plaque après utilisation et ne nécessitent aucun enduit de corps gras. En pâtisserie, en boulangerie, pour la confection de confiserie autant que pour la cuisson d'aliments sur la plaque, ils font des merveilles, rien ne colle dessus. La compagnie européenne Silpat commercialise ses tapis de pâtisserie depuis plusieurs années déjà ici, mais on trouve désormais plusieurs autres produits similaires propulsés par des bannières québécoises ou nord-américaines.

POUR FAIRE LE PLEIN DE NOUVELLES IDÉES



Traiteuse et cantinière pendant de nombreuses années sur différents plateaux de tournage, Florence-Léa Siry a plus d'un tour dans son sac (recyclé) pour réduire le gaspillage alimentaire à la source.

Dans *La consommation dont vous êtes le z'héros* (Éditions de l'Homme), elle partage son savoir et différents trucs pour tendre un peu, beaucoup, passionnément ou à la folie vers un mode de vie sans déchet.

L'auteure du blogue Chic frigo sans fric fait grande place aux astuces qui s'appliquent en cuisine, mais pas que. Le guide qu'elle a bricolé, bien garni d'idées et d'infos, est parfait pour mettre nos bonnes intentions en pratique. Bon à savoir à l'approche du temps des Fêtes : la Montréalaise y va de quelques suggestions de cadeaux zéro déchet et nous enseigne les bases du furoshiki, cette technique japonaise utilisée pour emballer des objets de tous formats dans un carré de tissu.

Dans la même famille d'ouvrages pratiques, il y a aussi le petit grimoire de cosmétiques maison des trapeuses (*À fleur de pots*, aux Éditions de l'Homme) qui a été récemment lancé. Les recettes proposées ne se mangent pas, mais elles se concoctent souvent avec des produits qu'on a sous la main, dans la cuisine. Crèmes, cosmétiques et autres produits pour le corps faits maison à partir d'ingrédients sains n'auront plus de secrets pour vous après avoir parcouru le guide signé Marie Beaupré, Mariane Gaudreau et Audrey Woods. **KARINE TREMBLAY**

CALENDRIERS DE L'AVENT SANS ALLERGÈNES

Tous les parents d'enfants allergiques vous le diront : il n'y a pas si longtemps, trouver un calendrier de l'aveit sans allergènes, ce n'était pas de la tarte.

On pouvait bien sûr en fabriquer un soi-même ou se rabattre sur ceux qui misaient sur une surprise plutôt qu'une friandise, mais c'était à peu près les seules options envisageables. Deux entreprises d'ici changent un peu la donne et proposent des calendriers sécuritaires pour les petits lutins allergiques.

Située à Saint-Hubert, la pâtisserie végétale et sans allergènes Foubrak confectionne cette année un calendrier dans lequel se cachent six variétés de douceurs. Également spécialisée dans l'offre alimentaire végétale et sans allergènes, l'entreprise québécoise Bonbon

Collections offre de son côté la possibilité de personnaliser son calendrier en choisissant parmi trois options de délices

sucrés qui incluent meringues, bonbons, biscuits et bonbons à l'érable. Dans les deux cas, on peut commander en ligne via les sites : foubtrak.ca et www.bonboncollections.com. **KARINE TREMBLAY**



— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

laTribune invite 20 personnes pour le spectacle «Histoires à plumes et à poils» présenté par Le Petit Théâtre de Sherbrooke

Spectacle destiné aux enfants de 3 à 8 ans

Deux comédiens et leur machine à jouer avec les bêtes nous racontent de petits récits animaliers, éclatés et inusités, farfelus et incongrus, en mots et en images.



Crédit : Martin Blache

Chaque gagnant recevra 2 billets pour la représentation du 16 décembre à 11h. Le tirage aura lieu le 7 décembre 2018 à 14h.

C'est facile de participer. Remplissez le coupon et déposez-le à La Tribune ou postez-le à : La Tribune concours «Petit Théâtre» C.P. 250 Succ. Place de la Cité Sherbrooke (Québec) J1H 5B5

Le Petit Théâtre de Sherbrooke

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Code postal : _____
 Téléphone : _____
 Courriel : _____
 J'accepte de recevoir les promotions de La Tribune

Règlements disponibles à La Tribune.

MÉTIER S D'ART

LE SALON · 29^e ÉDITION

DU 28 NOV. AU 2 DÉC. 2018
CENTRE DE FOIRES DE SHERBROOKE
 1600, BOUL. DU PLATEAU SAINT-JOSEPH

Mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 21 h / Samedi et dimanche de 10 h à 17 h
 Coût d'entrée : 5 \$ / Gratuit pour les moins de 16 ans / Stationnement gratuit

819-823-0221 METIERSDARTESTRIE.COM

SODÉC Québec Sherbrooke laTribune 107.7 ESTRIE TVA rythme 102.7 rouge

CENTRE DE FOIRES DE SHERBROOKE

Les bières fumées

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



Toutes les céréales peuvent être utilisées pour brasser de la bière. On préférera cependant utiliser le malt d'orge, résultat de la transformation d'orge cru, fraîchement récolté, en orge de brassage. Comment on fait du malt? En germant et chauffant l'orge. Plus on chauffe, plus on lui donne de la couleur.

J'ai tendance à en parler souvent, car la céréale fait partie intégrante du caractère de la bière. Mais saviez-vous qu'il existe plusieurs techniques de chauffage du malt? Le malt qui est produit développera des arômes et des goûts différents.

MALT PÂLE ET DE SPÉCIALITÉ

Pour faire de la bière, ça prend du sucre. On utilise donc de la céréale qui en contient pour que celui-ci soit transformé en alcool. Le brasseur choisira un malt dit « malt de base », pâle, faiblement chauffé et contenant beaucoup de sucre et du malt de spécialité, allant de caramélisé à torréfié, contenant beaucoup de saveurs. Toute bière est donc composée de beaucoup de malt de base et un peu de malt de spécialité. Le Stout, par exemple, contient environ 10% de malt torréfié.

Une spécialité très courante

aux siècles derniers, mais ayant disparu avec le temps, est l'utilisation de malt fumé. Au lieu de le chauffer dans un environnement contrôlé, on le fumera. Cette technique était très commune au 18^e siècle, car c'était pas mal la seule connue. L'arrivée de source de chaleur au charbon et le principe d'air ventilé ont permis de créer des malts de spécialité sans arôme de fumée. Une bière dite « fumée » est surtout une bière avec du malt fumé.

FUMER, C'EST TENDANCE !

La fumaison est un principe de conservation aussi vieux que l'humanité. La fumée est composée de centaines de molécules aromatiques que vous connaissez et retrouvez dans divers produits fumés. Les arômes de fumée se transmettent donc à la bière pendant le brassage. Plusieurs malteries proposent divers types de malt. Le brasseur choisira son malt en fonction des arômes qu'il désire procurer à la bière. On retrouve des malts fumés au bois de cerisier, au bois de hêtre, au bois de chêne. Cela ne vous rappelle pas les saveurs offertes pour les BBQ? C'est le même principe.

Petit truc de gourmand, remplacez votre bière blonde de la recette de jambon à la bière par une bière fumée. C'est divin!

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE



LA FUMÉE SANS FEU

LAGABIÈRE

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

DESCRIPTION

Une bière rousse proposant des malts caramélisés et fumés.

DÉGUSTATION

Les premiers arômes sont ceux du caramel, très vite rejoints par les arômes de fumée. La bière est complexe, mais les différents malts travaillent bien ensemble, offrant une dégustation intéressante et pas trop caricaturale. La finale est sur l'amertume, les notes de fumée et le sucre résiduel.

ACCORD

Un cheddar fumé.



CALUMET

SIMPLE MALT

SAINT-EUSTACHE

DESCRIPTION

Une bière riche et fumée, composée également de malt à whisky. La bière est saisonnière.

DÉGUSTATION

Arômes riches et puissants de fumaison, de biscuit et de tourbe. En bouche, la bière est ronde et les arômes de fumée se marient bien ensemble. La gorgée est longue et la finale est puissante. C'est fort agréable.

ACCORD

Un cheddar fumé aussi.

LaTribune.ca

UN SITE WEB RÉINVENTÉ

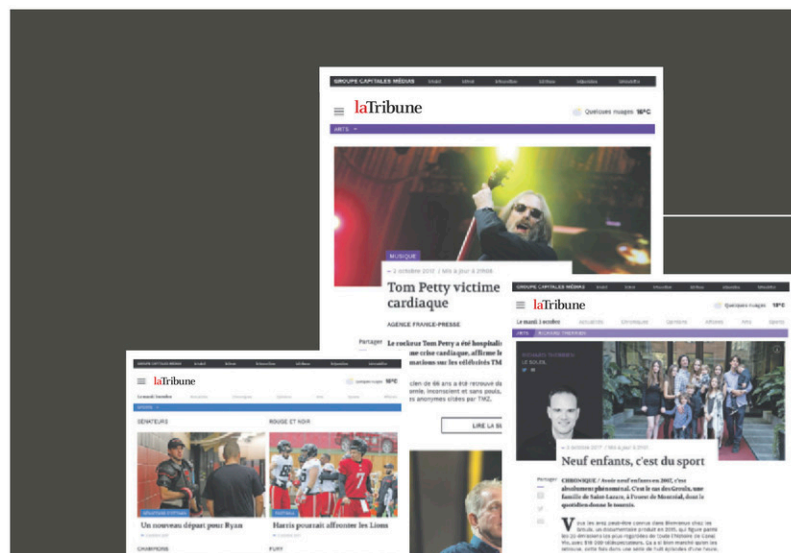
DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

NAVIGATION SIMPLIFIÉE

EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE

SITE ADAPTÉ

laTribune.ca



Baby-boom au royaume du bio

**CAROLINE
CHAGNON**

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmédias.ca



Portée par une vague de jeunes vigneron et œnologues dynamiques et motivés par la locomotive du bio, châteauneuf-du-pape est en train de faire peau neuve. Sa réputation serait-elle à refaire?

La forte majorité des vigneron et œnologues que j'ai rencontrés lors de mon récent séjour à Châteauneuf-du-Pape avaient environ mon âge. Est-ce moi qui aie vieilli tout d'un coup? On dirait plutôt que l'appellation a pris un coup de jeune : les vingtenaires et les trentenaires sont aux commandes!

Comme la vigne sage et fatiguée qui a donné de sa sueur et de son sang sur des dizaines de millésimes, le vigneron se déracine de son vignoble pour faire place à la fougueuse jeunesse. Si la succession confronte parfois deux générations, deux visions, deux natures, la passation semble se faire dans une relative harmonie. Le futur de l'appellation est entre bonnes mains.

Un changement de garde qui laisse déjà présager une transformation dans le ton. « Châteauneuf, c'est poussiéreux. Les jeunes veulent faire des vins différents de leurs parents. On n'a plus envie du gros machin qui te fait poser la bouteille après deux verres », raconte Stan Wallut, du Domaine de Villeneuve, vignoble en biodynamie.

30 % DE BIO

Des 3200 hectares de

l'appellation, le tiers est en bio. Je ne suis pas une fille de chiffres, mais cette statistique retentit fort jusque dans ma vertu écologique. « Le bio, c'est facile pour nous. Le bio, c'est l'avenir », m'explique Marie Giraud, jeune relève du Domaine Giraud, bio depuis une dizaine d'années. Non seulement la région bénéficie d'un climat favorable et du fameux mistral qui sèche tout, mais sa réalité économique lui permet aussi de perdre entre 20 et 30 % de raisins par année.

LA DIVERSITÉ, C'EST L'AVENIR

Ici, comme ailleurs, le changement climatique préoccupe. D'autant plus que dans cette région du sud du Rhône, le cépage le plus planté, la grenache, emmagasine les grammes de sucre comme un enfant au lendemain de l'Halloween. Heureusement que 12 autres cépages sont autorisés. Et c'est probablement ce qui fera la grande différence dans les années à venir entre une appellation comme celle-ci et une en monocépage. Au Domaine Giraud comme au Château Sixtine, la counoise, un cépage noir pour l'instant peu exploité, est mise au banc d'essai. Sa fraîcheur et sa capacité à calmer les ardeurs alcooliques de sa consœur la grenache pourraient se révéler des atouts indispensables dans 10 à 15 ans.

Le secret le mieux caché de l'appellation semble aussi lentement sortir de l'ombre. Marie

Giraud, qui a repris il y a 10 ans le Domaine Giraud avec son frère François, raconte que la demande pour le châteauneuf blanc se fait de plus en plus sentir. Si bien que la surface de blanc plantée au domaine a doublé en 20 ans, passant de 4 % à 8 %.

QUEL EST LE STYLE DE CHATEAUNEUF-DU-PAPE AUJOURD'HUI?

Petit problème mathématique d'abord. Si 250 vigneron disposés le long de l'échelle opposant traditionalisme et modernité partagent la toute première appellation de France, laquelle s'étend sur une surface de 3200 hectares, comptant 4 types de sols et 13 cépages, combien de châteauneuf différents est-il possible de produire?

Ça ne prend pas la tête à Pythagore pour réaliser qu'il n'y a pas de châteauneuf type. Toutefois, et de manière générale, un changement de cap est enclenché vers des vins moins musclés, aux tanins plus souples, avec plus de fraîcheur et d'équilibre.

PERCER LE MYSTÈRE DES GALETS ROULÉS

Avant de partir, Edouard Guérin, directeur Vins & Vignobles chez Ogier me demande :

– Quel est le rôle des galets roulés sur Châteauneuf?


– Le même rôle que j'ai toujours appris : celui d'emmagasiner la chaleur le jour pour la restituer aux vignes la nuit...

– Pas du tout! Penses-y. Les galets de Châteauneuf seraient les seules roches à avoir cette propriété dans tout le monde viticole? Et les vignes de Châteauneuf seraient les seules à ne pas avoir besoin d'un peu de fraîcheur la nuit? En fait, la vraie propriété des galets roulés est celle

d'empêcher l'évaporation de l'eau contenue dans les argiles. De cette manière, l'eau reste disponible pour la vigne. La plante ne manquant pas d'eau, elle fait davantage de photosynthèse, donc plus de sucre et plus d'alcool! – ... (bruit d'un criquet qui a envie de se cacher entre deux galets)

CHATEAUNEUF-DU-PAPE

DOMAINE DE BEAURENARD 2015

51,75 \$ • 13 646 994 • 15 % • 2,4 G/L • 

Grenache, syrah, mourvèdre, cinsault et autres ont été ici élevés et cofermentés sous l'incubateur de la biodynamie. Victor Coulon, jeune relève de la 8^e génération, raconte que l'idée, « c'est que les différents cépages grandissent ensemble, pour que tous s'apprécient dès le départ — comme des enfants! » La complicité est palpable. Le nez déroule un éclatant tapis rouge de baies et d'épices douces. La bouche semble faire le grand-écart, déployant à la fois souplesse de tanins, matière fruitée et droiture impeccable. De la pure gymnastique pour les papilles!

DOMAINE LA MOURRE 2015, CELLIER DES PRINCES

48,25 \$ • 13 710 925 • 14,5 % • 2,5 G/L • 

L'unique coop de châteauneuf vinifie quelques cuvées à partir des raisins d'un seul domaine, dont celle-ci. À qui compte se faire plaisir dans l'immédiat, voilà un 100 % grenache prêt et dispo à vous mettre sous la dent sur-le-champ. L'ensemble est mûr et plein, appuyé par une texture soyeuse et des tanins fondus. Sa puissance contenue, en plus

d'ajouter à l'équilibre, autorise une élégance certaine.


CHATEAU LA NERTHE BLANC 2015

56,75 \$ • 10 224 471 • 13,2 % • 1,7 G/L • 

Confortablement installés sur une source d'eau, les sols sablo-limoneux du Château La Nerthe se prêtent naturellement à la production du blanc. Suffit d'ouvrir ce châteauneuf pour s'imprégner de la magie des blancs de l'appellation. La trame vibre et frétille au rythme de notes de miel, de mangue et de verveine. Un blanc au volume fourni avec en fin de bouche la signature bien sentie du directeur et œnologue, Ralph Garcin, qui joue habilement sur les amers. Fin et profond.

Surveillez également le rouge, disponible sous peu.

RASTEAU 2017, BENJAMIN BRUNEL, CHATEAU DE LA GARDINE

19,80 \$ • 123 778 • 13 % • 2,5 G/L • 

Classique de chez classique, ce rasteau de Benjamin Brunel, marque exclusive au Québec, est une valeur sûre à tout coup. Si le nez se montre sous une certaine délicatesse au nez avec de jolis arômes de cerises et de fleurs, une joyeuse gourmandise prend le relais en bouche, suivie d'une matière tannique charnue et d'une finale persistante. 750 ml de régal!

.....

Caroline était l'invitée de la Fédération des syndicats de producteurs de Châteauneuf-du-Pape.



Vin bio



Vinification vegan

**JE FAIS PARTIE
DE LA FAMILLE**



TÉLÉCHARGEZ
GRATUITEMENT



laTribune

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

PATAGONIE

EL CHALTÉN,
LA MECQUE
DU TREKKING

GILBERT LAVOIE

Le Soleil

QUÉBEC — Lorsque nous sommes descendus de l'autobus qui nous a menés de El Calafate à El Chaltén, en Patagonie, nous avons eu l'impression de mettre les pieds dans un village du Far West. Des édifices d'un étage, des petits commerces, des bars, et surtout cette bizarre impression d'être arrivés au bout du monde.

L'autre surprise a été celle de se retrouver dans un monde de randonneurs : sacs à dos, bâtons et chaussures de marche, barbus à l'allure hippie, les touristes qui ont atteint cette destination sont là pour le même objectif, atteindre le légendaire Fitz Roy pour l'admirer ou en faire l'escalade. Nous n'avons eu qu'un regret à cette occasion, c'est de ne pas avoir prévu un séjour plus long. Les sentiers de randonnée sont intéressants, la vue est magnifique un peu partout, et El Chaltén est une expérience inoubliable dans un environnement spectaculaire.

C'était la dernière étape de notre séjour en Patagonie et nous avons hésité un peu au départ. On ne se rend pas à El Chaltén en avion. Il faut compter trois heures d'autobus à partir d'El Calafate. Mais c'est la Mecque du trekking et donc un incontournable pour les amateurs.

**PERITO MORENO
ET LES GLACIERS**

La Patagonie, c'est d'abord El Calafate, le point d'entrée en avion et le lieu de départ des excursions en autobus ou en bateau pour aller voir les glaciers, dont l'impressionnant Perito Moreno. Nous avons opté pour le bateau, parce qu'il permet de voir plusieurs glaciers et de s'en approcher. C'est une expédition d'une journée tout à fait inoubliable. On a beau avoir l'habitude de la neige, la vue de ces immenses champs de glace s'avancant lentement vers les eaux des différents canaux de Lago Argentino, où ils viennent s'effondrer à grand fracas, est sans pareil. C'est assez cher comme expédition, mais une fois rendu là, pourquoi s'en priver?

El Calafate mérite également

la visite. Les touristes sont nombreux, l'atmosphère est à la fête, et on y trouve tous les services requis. Tous, sauf un : si vous avez le temps et que vous projetez d'y aller en voiture ou en motorisé, dotez-vous de quelques bidons d'essence. Sinon, il vous faudra attendre en ligne pendant de longues heures pour faire le plein aux rares stations d'essence de l'endroit. Si par ailleurs vous comptez y aller en camping, c'est tout à fait possible. Vous dormirez à dix minutes de la rue principale, mais dans un environnement qui m'a semblé acceptable.

On nous avait mis en garde contre le froid en Patagonie. Nous y étions en février et le temps était exceptionnellement agréable. Un bon coupe-vent et un chandail chaud sont suffisants, mais n'oubliez pas la tuque et les gants, au cas où.



Il faut compter trois heures en autobus pour se rendre à El Chaltén et y admirer le fabuleux Fitz Roy. — PHOTOS LE SOLEIL, GILBERT LAVOIE

**LE CHOCOLAT
DE BARILOCHE**

Nous avons fait un saut à Bariloche et la région des lacs avant de nous diriger vers El Calafate. C'est un coin de pays spectaculaire où l'on peut faire du ski alpin

en montagne pendant l'hiver, et pêcher la truite ou profiter de la baignade pendant l'été. Et pour les intéressés, c'est la capitale argentine du chocolat. Je n'avais jamais vu autant de commerces de ce genre sur la même rue. Les

étalages sont spectaculaires. C'est par contre la seule région de notre voyage où la température a été un peu moins clémente. Mais quand on passe de l'hiver québécois à l'été argentin en plein milieu de février, on ne fait pas la fine bouche!

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune

Des trésors à Regina

MAUD CUCCHI
La Presse

MONTRÉAL — Un peu égaré dans l'horizon infini des Prairies, Regina est souvent boudé au profit de Saskatoon. Pourtant, la capitale de la Saskatchewan cache quelques trésors pour qui saura percer son apparente discrétion.

DÉCOUVRIR LE QUARTIER BRANCHÉ DE LA VILLE CATHEDRAL VILLAGE

Un petit quartier caché invite à laisser sa voiture au profit de la marche. On ne vient pas à Cathedral Village par hasard, il faut savoir, il faut connaître. Au croisement de la 13^e Avenue et de la rue Albert, quelques indices nous indiquent le chemin : des murales colorées à même les façades de briques jalonnent le parcours. D'abord, réserver un concert à l'Artesian, ancienne église transformée en chaleureuse salle de spectacle; puis goûter aux espressos bien serrés du 33 1/3 Coffee Roasters, aux brunchs au Mercury Cafe & Grill. Un peu plus loin, les couleurs bonbon Krema de la façade de Dessart Sweets attirent l'œil et les papilles.

POUR GOÛTER AUX BIÈRES DU COIN MALTY NATIONAL

Les microbrasseries artisanales ne manquent pas à Regina, tout comme les restaurants offrant de la cuisine du monde, particulièrement savoureux. Les amateurs de houblon prendront plaisir à découvrir l'offre régulièrement renouvelée de Malty National, sur la 15^e Avenue. L'adresse, confidentielle, partage son local avec un café, de nombreuses plantes vertes, des jeux et même une table de ping-pong en libre service. Les bières sont brassées sur place et quatre brassins originaux sont proposés chaque semaine. L'imagination des brasseurs peut aussi s'aventurer vers des compositions plus intrigantes, mais pour 1 \$ de plus, les « premiums » réservent aussi de belles surprises.

130, 15^e Avenue
maltynational.com

POUR SE RETROUVER EN NATURE AU CŒUR DE LA VILLE

LE PARC WASCANA

Le conseil se partage entre contemplatifs de beaux paysages : avez-vous vu le coucher de soleil au parc Wascana? Il ne faut pas un quart d'heure pour quitter le quartier des affaires et atteindre le plus grand espace vert de Regina, lequel

comprend un lac ceinturé par une piste cyclable. À la belle saison, diverses activités nautiques y sont proposées. L'hiver, des patinoires sont installées en bordure du lac. Le lieu tout désigné pour valider de visu la devise provinciale : « Terre des cieux vivants ».

rue Sherbrooke Ouest). Inattendue aussi, dans la bibliothèque publique : la table de la Confédération où les Pères de la Confédération se seraient réunis en 1864.

2405, promenade Legislative
legassembly.sk.ca/fr/

POUR TOUT SAVOIR DE LA SASKATCHEWAN

VISITE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Son dôme toise la ville depuis la rive sud du lac Wascana. Impossible de passer à côté lors d'une visite à Regina. Construit il y a plus d'un siècle, le bâtiment de l'Assemblée législative réserve de belles surprises architecturales aux amateurs d'histoire qui la découvriront uniquement par visites guidées (gratuites et bilingues). En point d'orgue : l'intérieur luxueux de la rotonde, avec sa trentaine de marbres différents provenant aussi bien de Chypre, de Suède que d'Italie. L'édifice a été construit par des architectes de Montréal, les frères Maxwell (qui ont notamment signé les plans du Musée des beaux-arts,

TROUVER LE CŒUR ARTISTIQUE DE LA VILLE LA GALERIE D'ART MACKENZIE

À quelques encablures de l'Assemblée, la galerie d'art contemporain la plus prometteuse de la ville a élu domicile dans un édifice à l'apparente sobriété. À l'intérieur, trois espaces publics d'exposition se partagent l'affiche avec audace. Courants artistiques et disciplines y foisonnent sans se faire la course au mètre carré. Une même visite peut réunir orientalisme punk, art textile local et installations d'inspiration urbaine. La galerie, en cours de modernisation, promet de devenir le cœur culturel de la ville avec un café et des événements publics complémentaires aux expositions.

3475, rue Albert
mackenzieartgallery.ca/
(en anglais)

Spécialistes en voyages de groupes

EXPRESSION VOYAGES

Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FICAV de 1\$ par 1000\$

Un cadeau parfait pour Noël!

Nouveautés!
Visitez le www.expressionvoyages.com pour connaître tous les nouveaux départs, croisières, escapades et spectacles.

COSTA RICA du Pacifique aux Caraïbes
Du 13 au 23 février 2019
15 places disponibles
Circuit de 11 jours et 10 nuits
Inclus : vol direct aller-retour Montréal-San José avec Air Canada; transport à destination; accompagnateur bilingue; guide local francophone certifié; 10 nuits d'hôtel (3* à 4*) dont 3 nuits «forfait tout inclus» en bord de mer; 24 repas; excursion au volcan Poas; visite de La Fortuna; parc Arenal Hanging Bridges; parc National du Volcan Tenorio; Rio Celeste; temps libre à la plage, parc national de Tortuguero; excursion guidée en bateau et plus encore.

À partir de **2 999\$** par pers., occ. double
Prix valide jusqu'au 15 décembre 2018

Nos escapades en groupe!

MARIO PELCHAT ET LES PRÊTRES
Dimanche 2 déc. 2018
25 places disponibles
Inclus : transport aller-retour en autocar de luxe; temps libre dans le Vieux-Québec et au marché de Noël allemand, spectacle « Noël ensemble » de Mario Pelchat et les prêtres au Centre Vidéotron; pourboire à l'accompagnateur et au chauffeur.

134\$ par pers., taxes et FICAV inclus

VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN
Samedi 8 décembre 2018
18 places disponibles
Inclus : transport aller-retour en autocar de luxe; accompagnateur; cadeau de Noël à chacun des passagers; visite libre du Village québécois d'antan; souper traditionnel avec musique et animation; pourboire à l'accompagnateur et au chauffeur.

139\$ par pers., taxes et FICAV inclus
Prix enfant : 99\$

CASINO DU LAC-LEAMY - 2 jours et 1 nuit
Du 9 au 10 déc. | Du 24 au 25 déc. 2018
24 places disponibles
Inclus : transport aller-retour en autocar de luxe; collation à bord; 1 petit-déjeuner et 1 nuit au Hilton Lac-Leamy (5*); 20\$ en crédits-jeu au Casino du Lac-Leamy; 10 \$ en crédits-jeu au Casino de Montréal.

À PARTIR DE **199\$** par pers., taxes et FICAV inclus

NOËL AU MANOIR - 2 jours et 1 nuit
Du 24 au 25 déc.
18 places disponibles
Inclus : transport aller-retour en autocar de luxe; collation à bord; 1 nuit d'hôtel au Fairmont Le Manoir Richelieu (4,5*); 2 repas (1 petit-déjeuner et 1 souper des Fêtes); occ. double.

À PARTIR DE **259\$** par pers., taxes et FICAV inclus

CHARLEVOIX AU JOUR DE L'AN
3 jours et 2 nuits | Du 31 déc. 2018 au 2 jan. 2019
30 places disponibles
Inclus : transport aller-retour en autocar de luxe; collation à bord; 2 nuits d'hôtel au Fairmont Le Manoir Richelieu (4,5*); 4 repas (2 petits-déjeuners et 2 soupers dont un repas des Fêtes); ambiance des Fêtes et décompte pour la nouvelle année

À PARTIR DE **499\$** par pers., taxes et FICAV inclus

SHEN YUN
Samedi 5 janvier 2019
15 places disponibles
Inclus : transport aller-retour en autocar de luxe; spectacle Shen Yun à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts, billet à la corbeille; souper; pourboire à l'accompagnateur et au chauffeur.

229\$ par pers., taxes et FICAV inclus

Prix incluant le transport aller-retour en autocar de luxe, les services d'un accompagnateur.

POUR INFORMATION / RÉSERVATION

WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM | 1 800 667-1469 OU 819 868-1421
PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)

VACANCES CELEBRITOURS
www.celebritours.com

Facebook: Vacances Celebritours, Celebritours Quebec | Pour informations et réservations 450 672-6000 / 1 877 672-6001

PROMOTION « Printemps 2019 »!

La Méditerranée

ESPAGNE
Costa Del Sol 1^{er} février
29 jours/Sans repas
Long séjour 4 semaines pour le prix de 3 Appartements Ecuador Park (Torremolinos) À PARTIR DE **1999\$***

PORTUGAL
Portugal 25 février
3 semaines pour le prix de 2 À PARTIR DE **2199\$***
Portugal 18 février
4 semaines pour le prix de 3 À PARTIR DE **2699\$***
Portugal, circuit Splendeurs 31 mars
14 JOURS/21 REPAS À PARTIR DE **2899\$***

TUNISIE
Séjour à l'hôtel Marhaba 26 janvier À PARTIR DE **1399\$***

TUNISIE
Circuit Découverte + séjour à l'hôtel Marhaba / 2 mars 2019/22 jours/ 40 repas
1 semaine additionnelle gratuite À PARTIR DE **1699\$***

CROATIE
Séjours combinés - Split et Dubrovnik
12 février 2019/22 jours/38 repas
3 semaines pour le prix de 2 À PARTIR DE **2399\$***

MAROC
Circuit des villes impériales et Agadir
1^{er} mars - 15 jours/26 repas
À PARTIR DE **2399\$***

Asie
SÉJOUR AU VIETNAM
Phan Thiet Départ du 19 avril 2019/22 jours - 34 repas
3 semaines pour le prix de 2 pour toute la saison / À PARTIR DE **2399\$***

Autres destinations et autres dates de départ disponibles. JDM2185540

*Promotions valides pour nouvelles réservations seulement. Prix par pers. à partir de, occ. double, incluant hébergement, vols, transferts et taxes. *Prix promotionnel si vous payez par chèque ou en espèces. Prix et promotions en vigueur au moment de l'impression. Valables pour réservations effectuées du 24 au 30 novembre 2018, sous réserve de disponibilité. Conditions générales/détails : voir brochure 2018-2019 ou site Web. Transport aérien par vols réguliers avec correspondance(s). Le prix n'inclut pas la contribution OPC de 1 \$/1 000 \$.

PERMIS DU QUÉBEC | Air Transat | QATAR | TUNISAIR | AIR CANADA | TURKISH AIRLINES

laTribune

LES BÉBÉS 2018

de l'année



Le vendredi **28 décembre 2018**, La Tribune publiera l'album photos des bébés nés au cours de l'année 2018.

PARENTS, GRANDS-PARENTS, ONCLES, TANTES, AMIS, **RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT LA PLACE DE BÉBÉ DANS NOTRE CAHIER SPÉCIAL POUR SEULEMENT 19,95 \$.**

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER :

UNE SÉANCE PHOTOS
dans le studio de photographie de La Tribune
incluant
UN LAMINÉ D'UNE PHOTO
choisie par les parents.

Date limite pour la réception de votre envoi : **le 13 décembre.**

Le tirage aura lieu à La Tribune **le 20 décembre à 10 h.**

**Ludovik
Bruneau-Boisvert**

*Fils de Bianca
Demers Boisvert
et Valérie Bruneau*

POUR VOUS INSCRIRE :

Remplissez ce coupon et retournez-le avec une photo de bébé.

(maximum 5 po x 7 po)

Notez que cette photo pourrait ne pas vous être retournée.

POSTEZ LE TOUT À :

Les bébés de l'année 2018
La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

OU PAR COURRIEL À :
bebe@latribune.qc.ca

OU EN LIGNE SUR LE SITE :
bebe.latribune.ca

RENSEIGNEMENTS :
Christine Daigneault
819 564-5450 poste 5236



LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2018

laTribune

Nom et prénom de l'enfant :

Fille Garçon Date de naissance :

Nom et prénom de la mère :

Nom et prénom du père :

Je souhaite effectuer le paiement de 19,95\$ taxes incluses

Nom et prénom :

Adresse : Ville :

Code postal : Courriel :

Tél. maison : Tél. travail :

Ci-joint : chèque à l'ordre de La Tribune mandat poste à l'ordre de La Tribune

ou par carte de crédit : Visa MasterCard

N° de carte : Date d'expiration :

Au jardin, nom de dieu

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Jérusalem, Nazareth, Bethléem... Visiter Israël et la Cisjordanie, c'est fouler des terres saintes. Le judaïsme et l'islam s'y côtoient sur des sites sacrés, hautement symboliques et incontournables.

Bethléem est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. À Jérusalem, une promenade dans les jardins de Gethsémani figure certainement sur liste des pèlerins en visite. Les jardins du mont des Béatitudes, particulièrement jolis, entrent dans la même catégorie.

C'est toutefois un autre jardin, que je ne connaissais ni d'Ève ni d'Adam, qui figure au patrimoine mondial de l'UNESCO. Lui aussi est un haut lieu religieux, mais relève d'un culte dont l'existence m'était aussi inconnue.

Quand on parcourt la liste des sites à protéger en Israël, les magnifiques jardins Bahais, à Haïfa, sont de ceux qui font écarquiller les yeux. Leur inscription est beaucoup moins connue ou évidente que celle de la vieille ville de Jérusalem.

Haïfa est la troisième plus grande ville d'Israël, après Tel-Aviv et Jérusalem, et se trouve à environ une heure de voiture ou

de train de la première, en pleine ligne droite vers le nord. L'excursion se fait bien en une journée, mais on en profite plus en y passant au moins une nuit.

Les jardins Bahais, sur les flancs du mont Carmel, avec ses 19 terrasses et le mausolée du Bab (le fondateur du bahaïsme) en son centre, constituent la principale attraction. Par ailleurs, le mausolée a été dessiné par un architecte canadien. Arrivé en début de soirée, j'ai marché vers le quartier de la colonie allemande, connue pour ses magasins et ses restaurants. Elle se situe au pied des terrasses, qui s'illuminent une fois le ciel obscurci. De toute beauté.

À mon avis, pour visiter les jardins, qui jusque-là n'étaient encore que des jardins dans ma tête, il faut absolument participer à un tour guidé. Celui en anglais part à midi tous les jours. Une seule plage horaire. Une seule possibilité de visiter. On n'attend pas les retardataires et on ne lésine pas sur les règles plutôt strictes. En haute saison, les files d'attente peuvent être longues. Premier arrivé, premier servi. Certaines zones restreintes sont néanmoins accessibles sans visite guidée.

Mesdames, et Messieurs, couvrez vos épaules et genoux. Le



Les jardins Bahais offrent une vue imprenable sur la ville d'Haïfa, en Israël. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

lieu est sacré. Les hommes bénéficieront d'une plus grande tolérance pour les genoux dénudés, mais quantité de demoiselles s'en sortent en s'enroulant un foulard ou une autre pièce de tissu autour de la taille. La vulgaire serviette ne pourra par contre pas se transformer en jupe. Pas permis. Blasphématoire, même. Les jardins Bahais d'Haïfa sont l'un des deux sites les plus saints de la foi bahaïe, l'autre étant situé tout près, à Acre.

Dans cette religion, les Moïse, Bouddha et autres prophètes ont tous livré un seul et même message. Les hommes et les femmes y sont égaux, alors que la science et la religion cohabitent en harmonie.

Le tour, quoique très intéressant, constitue une expérience particulièrement désagréable. Comme à la maternelle, on vous grondera pour vous être écarté du rang, pour vous être immobilisé dans un escalier, et on vous poussera à avancer parce qu'il faut avoir quitté la propriété au bout de 45 minutes. On se foutra que tout le monde soit arrivé pour

commencer à raconter les histoires et on se foutra aussi de ceux qui souhaitent croquer quelques clichés. Le problème, c'est probablement la courte durée de l'activité.

Le bahaïsme mise sur une spiritualité universelle, un dieu unique et éternel et vise l'abolition des injustices. Dans cette religion, les Moïse, Bouddha et autres prophètes ont tous livré un seul et même message. Les hommes et les femmes y sont égaux, alors que la science et la religion cohabitent en harmonie.

Selon notre guide, un des éléments importants du bahaïsme : la circoncision n'est pas obligatoire. Il est aussi impossible de naître bahaï et il faut choisir sa foi à l'âge de 15 ans.

Ironiquement, les Israéliens ne peuvent pas se convertir au bahaïsme, même si leur pays compte deux lieux saints bahaï.

Les autres fidèles, qui se compteraient au nombre d'environ sept millions, se doivent de faire un pèlerinage à Acre ou Haïfa, sinon les deux, au moins une fois, si leur santé leur permet.

Les jardins sont entretenus par des bénévoles de partout des jardins orientés vers Acre, le lieu le plus sacré de la religion, et comptent des centaines de plantes exotiques, ainsi que

plusieurs fontaines. Il s'agit probablement d'un des meilleurs endroits pour observer la ville d'Haïfa et son port, un peu plus bas.

Sur la route du retour, on peut s'arrêter dans le quartier de Wadi Nisnas, constitué d'édifices étroits en pierre, pour apprécier l'atmosphère d'une vieille ville du Moyen-Orient. On y erre principalement pour l'ambiance. Les amateurs d'art apprécieront le musée à ciel ouvert constitué de plus de 100 œuvres d'art, tantôt des graffitis, tantôt des sculptures tellement discrètes qu'on pourrait ne pas les voir si on ne portait pas attention.

Les musées sont légion, mais l'heure de la visite des jardins, à midi, est un peu inconvenante pour planifier des activités, à moins de décaler les repas.

Enfin, le transport en commun efficace permet de se rendre aisément à l'une des plages, dont Hof HaCarmel, la plus populaire, qui est aussi beaucoup plus calme que les étendues de sable de Tel-Aviv. Si l'envie vous prend de vous y rendre en train, il faut prévoir une fouille sommaire des sacs à dos dans les gares.

Haïfa, ville culturelle moderne, offre une escale beaucoup plus calme que les deux autres grandes villes du pays.

•••••

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com



Le quartier de Wadi Nisnas est une galerie à ciel ouvert. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

CHEZ KIA SHERBROOKE ET MAGOG

LE BLITZ VENDREDI FOU

PROLONGÉ

JUSQU'À
MERCREDI LE 28 NOVEMBRE

1000\$

DE BONI SUPPLÉMENTAIRE
SUR NOS DERNIERS MODÈLES 2018 EN STOCK



FORTE LX AT 2019

99\$

/2 SEM.

LOCATION
48 MOIS

2495\$ comptant

PRIX RÉGULIER :

20780\$

AUTOMATIQUE / SIÈGES CHAUFFANTS / VOLANT CHAUFFANT /
APPLE CAR PLAY-ANDROID AUTO / ÉCRAN TACTILE DE 8po /
ASSISTANCE DE MAINTIEN DE VOIE / ALERTE DE
PERTE D'ATTENTION DU CONDUCTEUR / ASSISTANCE
D'ÉVITEMENT DE COLLISION FRONTALE ET PLUS!

**+ PNEUS D'HIVER
INCLUS**



PROLONGÉ

JUSQU'À
MERCREDI LE 28 NOVEMBRE

SPORTAGE LX AWD 2019

139\$

/2 SEM.

LOCATION
48 MOIS
2958\$ comptant

TRACTION INTÉGRALE / SIÈGES CHAUFFANTS /
CAMÉRA DE REcul ET PLUS!



PRIX RÉGULIER :

29580\$

**+ PNEUS D'HIVER
INCLUS**



5 ANS / GARANTIE 100 000 KM
/ ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

• GARANTIE COMPLÈTE
• GARANTIE SUR LE GROUPE
MOTOPROPULSEUR

• 100 % TRANSFÉRABLE
• ASSISTANCE ROUTIÈRE
PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD



Le pouvoir de surprendre

KIASHERBROOKE.com
4339, boul. Bourque - 819 563-3737

KIAMAGOG.com
2960, rue Sherbrooke - 819 847-3377

Forte LX 2019 / Sportage LX AWD 2019 = 99\$/139\$ aux deux semaines (215\$/301\$ par mois) en location 48 / 48 mois avec 2495\$/2958\$ comptant. Limite de 16 000km par année. Sujet à approbation de crédit. Pneus d'hiver sans frais = La valeur maximale des pneus peut varier selon le modèle. Le choix de marque des pneus demeure le choix du concessionnaire. 1000\$ de boni supplémentaire s'applique aux modèles 2018 en inventaire seulement. Taxes et frais de couleur en sus. Détails sur place.